

---

# Conférence du désarmement

Français

---

## Compte rendu définitif de la mille cinq cent quatre-vingt-huitième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le jeudi 12 août 2021, à 15 heures

*Présidente* : M<sup>me</sup> Leslie E. Norton..... (Canada)



**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je déclare ouverte la 1588<sup>e</sup> séance plénière de la Conférence du désarmement.

Chers collègues, la séance plénière d'aujourd'hui, qui se tient à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse, sera consacrée à un débat sur la jeunesse et le désarmement. Le Canada est fermement convaincu que la diversité des points de vue, y compris ceux des jeunes générations, est essentielle pour trouver des moyens efficaces de faire progresser nos objectifs communs en matière de désarmement. Les jeunes ont la capacité d'apporter de la créativité dans le débat sur le désarmement, ainsi que de trouver des réponses innovantes et durables aux questions de désarmement.

Le Canada est déterminé à encourager les jeunes et à leur donner les moyens de devenir la prochaine génération de leaders, de défenseurs et de penseurs dans les domaines du désarmement et de la non-prolifération. Dans plusieurs de ses résolutions, le Conseil de sécurité de l'ONU a reconnu qu'il était important d'associer les jeunes aux questions de paix et de sécurité, et nous estimons que la séance plénière d'aujourd'hui peut apporter une contribution à cet effet. Cette initiative est également conforme à la résolution 74/64 intitulée « Jeunes, désarmement et non-prolifération », portée par la République de Corée et adoptée par consensus par l'Assemblée générale des Nations Unies. Le fait d'associer les jeunes aux affaires de désarmement est également conforme aux objectifs énoncés dans la résolution 54/120, dans laquelle l'Assemblée générale a institué la Journée internationale de la jeunesse et appelé les États à envisager d'inclure des représentants des jeunes dans leurs délégations.

Je vais à présent donner la parole à M<sup>me</sup> Nakamitsu, Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, qui présentera ses remarques liminaires.

**M<sup>me</sup> Nakamitsu** (Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement) (*déclaration vidéo préenregistrée, parle en anglais*) : Madame la Présidente de la Conférence du désarmement, Mesdames et Messieurs, j'ai le plaisir de m'adresser aujourd'hui à cette instance à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse. La communauté internationale a la responsabilité particulière de veiller à ce que soient pris en compte les points de vue des jeunes et les aspirations qu'ils nourrissent quant à leur avenir, ainsi que leurs préoccupations quant aux menaces existentielles qui pèsent sur les générations d'aujourd'hui et de demain, et ce, en créant les conditions leur permettant d'exprimer leurs opinions et de réaliser pleinement leur potentiel. La présente séance en est un exemple. Je tiens à remercier la Présidente de la Conférence d'avoir intégré un événement dédié à la jeunesse dans le programme de la présidence canadienne, et je suis reconnaissante aux États membres d'avoir soutenu cette proposition.

Comme dans tous les autres domaines multilatéraux, il est indispensable de favoriser l'inclusion pour atteindre les objectifs ultimes du désarmement, de la non-prolifération et de la maîtrise des armements, ainsi que pour garantir l'efficacité et la durabilité des accords que nous concluons et du travail que nous accomplissons.

Le monde d'aujourd'hui accueille la plus grande génération de jeunes de l'histoire. Quarante pour cent de la population mondiale a moins de 25 ans. Le programme relatif aux jeunes et à la paix et à la sécurité a gagné en importance ces dernières années, signe d'un changement de paradigme dans la perception du rôle important que les jeunes peuvent et doivent jouer dans la paix et la sécurité.

Dans son Programme de désarmement, le Secrétaire général reconnaît la force extraordinaire qu'ont les jeunes pour changer le monde, le rôle de premier plan qu'ils jouent dans les campagnes couronnées de succès et les façons nouvelles et innovantes dont ils interagissent, s'organisent et se mobilisent pour promouvoir des solutions audacieuses pour l'avenir.

En 2019, l'Assemblée générale a réaffirmé les contributions importantes et positives que les jeunes peuvent apporter pour faire progresser la paix et la sécurité, en adoptant à l'unanimité la résolution 74/64 sur les jeunes, le désarmement et la non-prolifération. En outre, l'année dernière, le Conseil de sécurité a adopté la résolution 2535 (2020) sur les jeunes et la paix et la sécurité, la troisième résolution de ce type à encourager les États Membres à soutenir et à intégrer les jeunes dans les processus de décision.

Conscient du rôle important que peuvent jouer les jeunes pour susciter le changement, le Bureau des affaires de désarmement a lancé en 2019 son initiative de sensibilisation des jeunes, « Les jeunes pour le désarmement » (#Youth4Disarmament), afin d'éduquer, d'engager et d'autonomiser les jeunes dans le but de favoriser leur participation effective dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération. Le but est de promouvoir l'inclusion, de créer des plateformes et de garantir la collaboration. Le but est de construire une communauté qui s'épanouira en s'appuyant sur une participation toujours plus importante des jeunes. Ces efforts portent déjà leurs fruits.

Je suis extrêmement fière de quelques-unes des activités que nous avons menées récemment et que j'aimerais vous présenter brièvement. Tout d'abord, je tiens à souligner que l'initiative #Youth4Disarmament a été consacrée par la campagne « Billion Acts of Peace » comme le meilleur projet de création de coalition de l'année 2020. En outre, l'année dernière, notre défi jeunesse « 75 mots pour le désarmement » (#75Words4Disarmament), lancé à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki et de la création de l'Organisation des Nations Unies, invitait les jeunes à exprimer en 75 mots ce que le désarmement signifiait pour eux et leurs communautés locales. Le défi était ouvert aux jeunes du monde entier âgés de 13 à 29 ans. Au total, nous avons reçu 198 contributions provenant de 62 pays. Les contributions primées ont été annoncées lors d'un événement organisé dans le cadre de la Semaine du désarmement.

En juin de cette année, aux côtés du Gouvernement de la République de Corée, nous avons coparrainé le Forum de la jeunesse sur le désarmement et la non-prolifération. Cette manifestation a permis aux jeunes de présenter leur vision d'un monde plus sûr et plus pacifique et d'en discuter, en mettant l'accent sur les liens entre le désarmement et les objectifs de développement durable, les technologies nouvelles et émergentes et l'égalité des sexes. Vingt-cinq jeunes participants ont formulé des recommandations clés pour faire progresser le programme de désarmement, lesquelles ont été adoptées dans la Déclaration de Séoul pour le désarmement et la non-prolifération.

Parmi les programmes importants mis en œuvre par mon bureau, citons le programme des Jeunes Champions du désarmement. Il s'agit du programme phare du Bureau des affaires de désarmement en matière de formation des jeunes. Certains des Jeunes Champions s'adresseront à vous au cours de la présente séance.

Je saisis cette occasion pour remercier le Gouvernement allemand du soutien financier qu'il apporte à ce programme. En 2019, 10 Jeunes Champions ont été sélectionnés parmi 6 515 candidats de 150 pays, et ils forment un groupe éclectique de jeunes défenseurs issus de divers horizons géographiques. Au cours de l'année écoulée, les Jeunes Champions du désarmement ont participé à des webinaires interactifs avec des membres du personnel du Bureau des affaires de désarmement, ont échangé des idées avec des experts en désarmement issus de groupes de réflexion, d'organisations de la société civile et du corps diplomatique, et ont suivi des cours en ligne à leur propre rythme sur diverses questions liées au désarmement et à la non-prolifération.

Nombre d'entre eux ont pris part à des conférences, afin d'accroître la sensibilisation et de partager des connaissances sur les questions touchant au désarmement, à la non-prolifération et à la maîtrise des armements au sein de leur communauté locale et auprès d'autres jeunes leaders. Je suis convaincue que leurs points de vue divers continueront à enrichir les échanges qui se tiennent dans le domaine du désarmement, y compris ici aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs, bien que je ne puisse pas être physiquement présente parmi vous aujourd'hui, je voudrais, en guise de conclusion, vous poser, ainsi qu'à nos Jeunes Champions, quelques questions qui, je l'espère, contribueront à alimenter le débat : de quelle manière pouvons-nous mieux intégrer les points de vue et les contributions des jeunes dans notre action ? Comment pouvons-nous encourager et inciter les jeunes actifs aux niveaux communautaire, national et régional à participer aux travaux d'instances multilatérales, telles que la Conférence du désarmement ? Enfin, que peut-on faire de plus pour renforcer de manière significative les échanges entre une communauté du désarmement quelque peu isolée et cloisonnée et les jeunes ?

Je suis impatiente d'assister à des échanges intéressants qui donneront matière à réflexion.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie la Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement de sa déclaration. Je vais à présent donner la parole à M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, qui va nous présenter ses remarques liminaires.

**M<sup>me</sup> Wickramanayake** (Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse) (*déclaration vidéo préenregistrée, parle en anglais*) : Mesdames et Messieurs les représentants et Jeunes Champions du désarmement, c'est pour moi un plaisir de participer à cette séance de la Conférence du désarmement qui, pour la première fois, vise à faire entendre la voix des jeunes au cours de ses débats. Je tiens tout d'abord à remercier le Canada, en sa qualité de Président de la Conférence, de m'avoir invitée à prendre la parole. Je remercie également les États membres de la Conférence d'avoir facilité la tenue de cet événement et d'avoir fait montre de leur engagement.

La séance d'aujourd'hui, consacrée à la jeunesse, marque une étape importante dans le processus de mobilisation et de responsabilisation des dirigeants de demain. Malgré les difficultés posées par la pandémie mondiale qui perdure, les jeunes ont continué à relever les défis de notre époque en tant que travailleurs essentiels, innovateurs, leaders, défenseurs et partenaires.

Aujourd'hui, le monde compte plus de 1,8 milliard de jeunes, soit la plus grande génération de jeunes de l'histoire. Quatre-vingt-dix pour cent de ces jeunes vivent dans des pays en développement. Au vu de ces chiffres, force est de constater que le développement durable et la paix ne pourront être atteints que si nous associons et incluons les jeunes dans nos débats et nos décisions. Nous devons créer les conditions qui leur permettent d'atteindre et de libérer leur plein potentiel.

Cette séance offre une occasion unique de souligner combien il est important et nécessaire de créer des espaces propices à la participation active des jeunes. Je suis également ravie de constater que la présente séance s'appuie sur les principes de la Stratégie des Nations Unies pour la jeunesse et s'en inspire. Cette stratégie, lancée par le Secrétaire général en 2018, a pour but d'orienter les efforts collectifs de l'ONU de manière à travailler utilement avec et pour les jeunes.

Les jeunes ont un rôle important à jouer dans les efforts entrepris pour façonner et assurer notre avenir commun. Ainsi que l'a déclaré le Secrétaire général, António Guterres, ils sont le moteur du changement par excellence. C'est pourquoi j'encourage tous les États membres de cette Conférence à créer des plateformes permettant à tous les jeunes de participer à la construction de notre avenir commun, et je les invite également à investir dans des initiatives dirigées par des jeunes, tout en continuant à consolider la confiance entre les institutions et les jeunes.

Comme le souligne le Secrétaire général dans son Programme de désarmement, les jeunes trouvent sans cesse de nouvelles façons de s'organiser et de proposer des solutions plus audacieuses. L'innovation et l'imagination ont ouvert et continueront d'ouvrir la voie au renforcement de notre paix et de notre sécurité collectives. Il est dès lors impératif que nous stimulions également leur créativité et leur potentiel unique. Je me réjouis à la perspective d'entendre les jeunes dirigeants, notamment les Jeunes Champions du désarmement, nous faire part de leurs précieux points de vue et réflexions dans le cadre du présent débat. Je vous souhaite plein succès dans les discussions à venir.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse de sa déclaration. Chers collègues, comme vous le savez, et ainsi que l'a mentionné M<sup>me</sup> Nakamitsu, la présidence canadienne a invité quatre Jeunes Champions du désarmement à s'adresser à la Conférence aujourd'hui. Veuillez noter qu'en raison d'un problème médical, la représentante de la jeunesse de la Turquie est dans l'impossibilité de participer à la séance d'aujourd'hui, et que M<sup>me</sup> Barakat, du Liban, a gracieusement accepté de prendre la parole à sa place.

J'ai à présent le grand plaisir de donner la parole à M<sup>me</sup> Mosey, du Canada, à M<sup>me</sup> Linh Trang Phung, du Viet Nam, à M. Karekezi, du Rwanda et de l'Ouganda, et à M<sup>me</sup> Barakat, du Liban.

**M<sup>me</sup> Mosey (Canada)** (*s'exprime par liaison vidéo*) (*parle en anglais*) : Bonjour, bon après-midi et bonsoir. Je m'appelle Kirsten Mosey et je m'exprime ici au nom des Jeunes Champions du désarmement du Bureau des affaires de désarmement de l'Organisation des Nations Unies. Je suis accompagnée de trois de mes collègues, Linh Trang Phung, Patrick Karekezi et Christelle Barakat, que vous entendrez dans les prochaines minutes. Nous sommes ravis de pouvoir nous entretenir avec vous aujourd'hui.

Je tiens tout d'abord à remercier la délégation canadienne, qui assure la présidence de la Conférence du désarmement, de nous avoir invités à prendre la parole à la présente séance. Je suis une fière Canadienne, et c'est un honneur pour moi de me retrouver ici dans le cadre de la présidence tournante du Canada à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse. Je tiens également à remercier de leurs déclarations de soutien les États membres de la Conférence du désarmement présents aujourd'hui, la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement et l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse.

Nous nous joignons à vous aujourd'hui non seulement en tant que représentants de nos Jeunes Champions, mais aussi en tant que représentants de cette génération. Les jeunes ont un rôle important à jouer pour ce qui est de décider de l'avenir. Nous sommes engagés dans des domaines plus nombreux que jamais, les voix des jeunes contribuant à la lutte essentielle en faveur de l'action climatique, de l'éducation, de l'égalité raciale, de l'égalité des sexes, etc. Les jeunes sont l'avenir de l'innovation. Ils utilisent les technologies pour surmonter des obstacles importants et trouver des solutions aux problèmes d'aujourd'hui et de demain. Les jeunes sont aussi les héritiers de nos actions. Ce sont eux qui tirent profit ou souffrent de nos décisions et de notre capacité de collaborer les uns avec les autres.

La génération actuelle et les générations à venir devront assumer les choix que nous faisons, les budgets que nous dépensons, les crises que nous ignorons et celles que nous entretenons. Elles travailleront avec acharnement pour surmonter des défis qu'elles n'auraient jamais dû avoir à affronter. Les jeunes représentent l'avenir. Mais nous devons également nous rappeler qu'ils jouent un rôle déterminant dans la construction du présent. Qu'il s'agisse d'agir contre les changements climatiques ou de participer à la lutte pour l'égalité des sexes et l'éducation, les jeunes se trouvent en première ligne et il est grand temps que nous songions à entendre leur voix. Nous devons nous investir pleinement dans la jeunesse d'aujourd'hui pour lui donner les moyens de résoudre les problèmes de demain.

Le domaine du désarmement est, bien entendu, un de ceux qui ont le plus à gagner d'une participation accrue des jeunes. En tant que jeune engagée en faveur du désarmement, il est pour moi incompréhensible que l'on puisse considérer le désarmement comme une question qui ne concerne pas les jeunes. Selon les estimations, 50 % des personnes touchées par la guerre et la violence ont moins de 20 ans. Plus de 40 % de l'ensemble des personnes déplacées ont moins de 18 ans. Les enfants et les jeunes sont victimes de la violence au sein de leur communauté, car ils n'ont pas accès aux écoles, aux hôpitaux et à l'emploi. Ils ont connu la séparation de leur famille, le déplacement et les camps de réfugiés. Les jeunes non seulement sont touchés par la violence, mais ils sont souvent contraints de prendre part aux combats et figurent parmi les principales victimes des guerres et des conflits.

Les jeunes sont profondément attachés au désarmement et leur avenir en dépend. Même si je n'ai pas subi personnellement les ravages de la guerre et des armes, j'ai vu de mes propres yeux ce qu'il est advenu de milliers de personnes fuyant pour sauver leur vie. Je les ai rencontrées dans des camps de réfugiés, j'ai écouté leurs histoires, j'ai tenu leurs enfants dans mes bras et j'ai partagé une tasse de thé avec elles. Leurs récits sont ceux de la résilience, de l'espoir. Les personnes touchées par la violence aspirent à un avenir meilleur. Elles espèrent que leur gouvernement et la communauté internationale interviendront pour faire changer les choses. Elles espèrent que leurs actions transformeront la vie de leurs enfants et des enfants de leurs enfants. C'est parce que j'ai été témoin de cette résilience absolue de l'esprit humain et de sa capacité de faire face à une violence insensée, aggravée par la prolifération des armes, que je me suis engagée en faveur du désarmement.

Je suis convaincue que vous tous, ici présents, avez également une bonne raison de promouvoir le désarmement. Qu'elle soit personnelle ou simplement fondée sur des faits et des réalités, cette motivation vous pousse à insuffler un changement au sein de cette instance qui revêt une importance capitale. Même s'ils ne bénéficient pas du même accès aux organes et aux conventions de l'ONU, les jeunes d'aujourd'hui partagent la même aspiration au changement. En prenant conscience que le désarmement est une condition essentielle à la création d'un avenir durable, nous pouvons envisager de faire le lien entre le désarmement et la nécessité d'agir dans d'autres domaines.

Le fait de rapprocher le désarmement des objectifs de développement durable est certes un bon début, mais il est essentiel d'encourager les jeunes à trouver leur propre terrain d'action, leur propre raison d'être. Nous savons que la violence et les armes touchent divers groupes et identités de manière différente. Nous sommes témoins des effets de la violence sur les membres de la communauté LGBTQ+. Nous savons que les personnes de couleur et les communautés autochtones ont souvent été exposées aux essais d'armes et aux effets méconnus des nouvelles technologies. Nous sommes conscients que la lutte contre les changements climatiques et le désarmement sont intimement liés.

Nous réalisons que le relèvement après la maladie à coronavirus (COVID-19) doit s'accompagner d'une diminution des dépenses consacrées aux armes partout dans le monde, et nous avons conscience de la menace disproportionnée qui pèse sur les femmes et les personnes non binaires. Et comme mentionné, les statistiques indiquent que les jeunes sont particulièrement vulnérables aux effets de la prolifération des armes. Les jeunes se préoccupent de ces questions. Ils se soucient de leur avenir et de celui des personnes qui les entourent. La sensibilisation des jeunes à l'importance que revêt le désarmement pour la prospérité de tous les peuples fera partie intégrante des efforts que nous déploierons pour rallier davantage de jeunes au mouvement pour le désarmement.

Mes collègues vont à présent vous exposer les particularités de la stratégie de sensibilisation adoptée dans le cadre de la campagne #Youth4Disarmament. J'espère que leurs propos et leurs perspectives vous inspireront, car ils mettent en lumière le pouvoir que les jeunes peuvent exercer dans le domaine du désarmement.

**M<sup>me</sup> Phung Linh Trang** (Viet Nam) (*s'exprime par liaison vidéo*) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les représentants, je m'appelle Linh Trang Phung. C'est pour moi un honneur d'être ici aujourd'hui, en tant que représentante des Jeunes Champions du désarmement du Bureau des affaires de désarmement de l'Organisation des Nations Unies, afin de vous présenter le premier pilier de l'initiative #Youth4Disarmament, qui est celui de la participation des jeunes. En ce jour spécial du 12 août, Journée internationale de la jeunesse, je suis également fière de représenter la jeunesse de mon pays d'origine, en arborant notre uniforme qui symbolise la paix, la solidarité et la détermination.

Je tiens à remercier la Conférence du désarmement et sa Présidente de nous avoir invités à prendre la parole à l'occasion de cet événement important et d'avoir donné à des jeunes comme nous la possibilité de faire entendre notre voix et de partager nos points de vue sur les questions de désarmement, de non-prolifération et de maîtrise des armements.

La contribution des jeunes aux affaires de désarmement revêt une grande importance aujourd'hui, puisque le monde compte actuellement 1,8 milliard de jeunes, soit la plus grande génération de jeunes de l'histoire. Dans son Programme de désarmement de 2018, le Secrétaire général souligne que les jeunes « ont montré à maintes reprises leur capacité de promouvoir la cause du désarmement » et ont trouvé « de nouvelles façons d'interagir et de s'organiser, proposant des solutions plus audacieuses lorsque la génération actuelle était à la traîne ».

En effet, au niveau international, les jeunes ont été le fer de lance d'initiatives telles que la Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires, tandis qu'à l'échelon national, des groupes de lycéens ont lancé des projets tels que l'initiative « Wars' Aftermath », qui a permis de collecter des fonds pour contribuer à l'élimination de plusieurs milliers de mines terrestres dans la province de Quang Tri au Viet Nam.

Dans le monde entier, nous constatons que les jeunes participent au désarmement en faisant preuve d'une grande créativité et dans divers aspects de la vie. La jeune génération est prête à incarner « le dernier atout pour le changement » afin d'« assurer notre avenir commun ».

Je saisis cette occasion pour partager quelques réflexions sur les difficultés et les défis qui ont empêché les jeunes de participer de manière plus significative aux efforts de désarmement, ainsi que pour formuler quelques recommandations.

Premièrement, les jeunes ont besoin de plateformes plus diversifiées et plus vastes pour se mobiliser en faveur du désarmement, en particulier dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Nous disposons désormais de forums mondiaux de la jeunesse destinés à relier les jeunes, comme le forum de la jeunesse du Conseil économique et social, qui se concentre sur les objectifs de développement durable, mais il nous manque toujours un forum similaire consacré à la paix et à la sécurité. De plus, étant donné qu'ils sont issus d'horizons sociaux différents, les jeunes de chaque pays ne jouissent pas des mêmes possibilités d'interagir et d'accéder aux plateformes médiatiques dédiées au désarmement. Néanmoins, même dans les pays où les utilisateurs de Facebook sont les plus actifs, comme les États-Unis d'Amérique, l'Inde, le Mexique et le Viet Nam, nous ne trouvons pas beaucoup de ressources sur le désarmement dans nos fils d'actualité. Aussi, je pense qu'il est nécessaire de créer davantage de plateformes aux niveaux mondial, régional, national et même local pour permettre aux jeunes de dialoguer entre eux sur les questions de paix, de sécurité et de désarmement.

En outre, je suggère de traduire dans différentes langues les informations et supports de lecture consacrés au désarmement et destinés aux jeunes, afin de favoriser une participation aussi diversifiée et inclusive que possible. Parmi les exemples de campagnes réussies, citons le concours vidéo organisé à l'intention des jeunes et intitulé « What If – Speterra », un projet dans lequel nous avons demandé à des jeunes de traduire certaines informations dans leur langue. Ce projet a été couronné de succès puisque nous avons reçu plus de 20 versions linguistiques, toutes traduites par des jeunes.

Dans le contexte de la pandémie qui sévit actuellement, nous devrions promouvoir l'organisation d'activités en ligne à destination des jeunes, telles que les actions de sensibilisation à la lutte contre les mines menées par le Centre international de déminage humanitaire de Genève dans certains pays. Du point de vue des jeunes, l'organisation d'activités en ligne constitue une tendance positive et efficace sur le plan économique dans le cadre de la quatrième révolution industrielle.

Une autre recommandation que je formulerais serait d'associer les jeunes vivant dans des zones de guerre aux activités de désarmement. Les jeunes qui se trouvent dans les zones de guerre sont les plus durement touchés lors de chaque crise. Il est donc important que nous entendions leurs points de vue et leurs témoignages. Leurs voix sont toutes très importantes ; les jeunes les plus marginalisés doivent être entendus, dans la mesure où la représentation a son importance.

Deuxièmement, les stéréotypes de genre entravent toujours la participation des jeunes femmes à la maîtrise des armements, à la non-prolifération et au désarmement. Selon certaines idées reçues, ce domaine devrait être dominé par les hommes. Bien que les femmes aient démontré le rôle indispensable qu'elles jouent dans les questions de désarmement, et que trois des quatre Jeunes Champions qui s'expriment ici aujourd'hui soient des femmes, les stéréotypes de genre sont encore bien ancrés dans les mentalités des décideurs et même dans celles de certains jeunes. Cette réalité a découragé de nombreuses jeunes femmes de se consacrer à ce domaine.

Selon des recherches sur la représentation des femmes dans les instances multilatérales de désarmement, seul un quart des représentants nationaux sont susceptibles d'être des femmes et moins d'une déclaration sur cinq est susceptible d'être prononcée par des femmes. Il est dès lors impératif d'encourager les individus à faire évoluer ces mentalités et à donner la priorité aux projets dirigés par des femmes afin de tirer parti d'une participation diversifiée et inclusive des jeunes. Nous espérons en outre que des diplomates de haut rang, tant des hommes que des femmes, apporteront leur soutien à la prochaine génération de jeunes fonctionnaires, hommes et femmes, dans le domaine du désarmement. Plus important

encore, nous espérons que la Conférence du désarmement et les autres instances internationales concernées parviendront à un consensus sur les questions d'égalité des sexes.

Enfin, les jeunes ont conscience de l'impasse dans laquelle se trouvent actuellement de nombreux organes internationaux consacrés au désarmement. Il est important que nous nous efforcions de sortir de l'impasse et que nous mettions tout en œuvre pour atteindre l'objectif commun que nous nous sommes fixé pour l'avenir et pour jeter les bases d'une compréhension, d'une coopération et d'un respect mutuels accrus. À l'avenir, il conviendra de favoriser les échanges et la coopération entre les jeunes de tous les pays, afin que de nouveaux acteurs rejoignent cette instance dans les prochaines décennies.

Les jeunes remercient les organes de l'ONU et les États Membres d'avoir uni leurs efforts pour leur ouvrir des perspectives, comme l'initiative #Youth4Disarmament et le cours d'orientation sur le désarmement, qui est accessible chaque année aux jeunes fonctionnaires de la Conférence du désarmement à Genève ou dans les capitales des États Membres. Néanmoins, en raison de ressources limitées, de telles perspectives ne profitent qu'à un petit nombre d'entre nous ; comme vous l'avez entendu, 10 Jeunes Champions du désarmement seulement ont été sélectionnés parmi plus de 6 500 candidats. C'est pourquoi nous appelons les États Membres, les organisations internationales et les partenaires à intensifier leur soutien à ces initiatives, qui ont pour but de renforcer la participation et l'échange de vues sur les questions de désarmement, en particulier au profit des jeunes. Afin de pouvoir pérenniser leur engagement, les jeunes aimeraient se voir proposer des stages et bénéficier de davantage de perspectives de carrière à long terme dans le domaine du désarmement.

Je suis née au Viet Nam, un pays qui a été lourdement touché par la guerre. J'ai grandi en écoutant ma grand-mère évoquer les souvenirs de mon grand-père soldat et la promesse qu'il n'a pas pu tenir de regagner son foyer. Cependant, cette histoire, ce n'est pas seulement celle de ma famille ; c'est celle de plus d'un million de familles au Viet Nam.

Dans d'autres régions du monde, de nombreux jeunes subissent de plein fouet les effets de la guerre ou en font indirectement l'expérience. Dans de nombreux pays pacifiques, les jeunes jouissent de la paix et découvrent les effets dévastateurs de la guerre à travers les livres, les journaux, la télévision et les médias sociaux.

Je crois cependant que les jeunes, qu'ils soient victimes de la guerre ou qu'ils jouissent de la paix, sont parfaitement conscients de la valeur de cette dernière, et ils sont déterminés à la défendre pour assurer leur propre avenir. C'est en associant efficacement les jeunes, la génération de demain, que nous pourrions instaurer un régime de désarmement plus solide et contribuer à la paix et à la sécurité internationales ainsi qu'au développement durable pour tous.

**M. Karekezi** (Rwanda et Ouganda) (*s'exprime par liaison vidéo*) (*parle en anglais*) : Je m'appelle Patrick Karekezi. « À notre époque, les choses étaient faites différemment », disait parfois mon père. C'est ainsi que nous, ses enfants, avons grandi avec le funeste héritage de cette vision « d'une autre époque », caractérisée par les armes à feu, les guerres et les troubles. Les enfants que nous étions ont maintenant grandi et ont parcouru le monde, traçant leur chemin sans avoir à subir les remontrances de mon père, partisan d'« une autre époque ».

Parmi les 1,8 milliard de jeunes que compte la planète, nous représentons les 90 % d'entre eux qui sont aujourd'hui disséminés dans les pays en développement. Le nombre de jeunes dépasse les prévisions démographiques établies par les économistes, les armes à feu sont devenues monnaie courante dans la société et les massacres se produisent en plein jour. La honte et la dignité se sont entremêlées et ont acquis une valeur morale comparable dans une génération encline à la culture de la violence et au sein de laquelle les individus se sont détournés des enseignements tirés des vestiges de leur histoire.

En Ouganda, l'acquisition d'armes à feu par les jeunes de l'ethnie Karamojong dans la région du nord-est a alimenté la violence dans ces communautés. Pour ces jeunes, posséder des armes à feu constitue une force et un moyen de gagner leur vie, un héritage transmis par leurs grands-parents nomades pour les aider à protéger leurs vastes troupeaux de bétail. En conséquence, des vols de bétail se produisent. Il s'agit d'une activité valorisée sur le plan culturel, qui permet de racheter la fierté d'un peuple dans une société par ailleurs pacifique.

En 2006, le Gouvernement a annoncé qu'il déploierait des efforts soutenus pour désarmer ces communautés. Malheureusement, en 2019, l'on a assisté à une reprise des activités illégales. Les communautés ont acquis des armes à feu et se sont adonnées au vol de bétail chez leurs voisins. Les efforts déployés pour leur faire rendre les armes n'ont fait qu'attiser leur désir de s'armer davantage. Le désarmement n'a pas été mené dans les règles et, au lieu de mettre fin à la guerre, il n'a fait que la prolonger.

Malheureusement, les jeunes ne semblent pas s'en préoccuper et demeurent donc désengagés. Il est pour le moins aberrant que la plupart des mesures préventives et des campagnes de désarmement n'aient hélas pas inclus les jeunes, lesquels sont pourtant susceptibles de rejoindre les rangs des voleurs de bétail armés et de leur succéder.

Certes, on pourrait y voir une victoire en faveur du désarmement, mais que vaut un triomphe contre une vieille semence dont les nombreux rejetons prolifèrent et mûrissent dans la violence qui leur a été enseignée ? À l'heure où la possession illégale d'armes à feu reste largement répandue et patente, un changement d'approche tactique s'impose.

Les jeunes s'intéressent au monde et aux évolutions de notre époque. Plus particulièrement, les campagnes dirigées par les jeunes sont de plus en plus visibles dans la presse et les innovations technologiques, et les initiatives en faveur de causes mondiales telles que la lutte contre les changements climatiques ont pris le monde d'assaut. Les jeunes ont ainsi prouvé qu'ils étaient capables de saisir le monde par les cornes.

Il s'agit donc d'une modeste ambition que de vouloir faire des jeunes les principaux acteurs des efforts déployés pour prévenir tout risque de guerre et ramener la paix au sein des communautés détentrices d'armes à feu. Des millions de jeunes sont aujourd'hui plus engagés que jamais dans les affaires mondiales et ils disposent d'un avantage technologique numérique qui leur permet de toucher un large public. Ils représentent donc le meilleur atout pour diffuser la doctrine de la paix en appelant au désarmement volontaire de nos populations. Au vu du lien clairement établi entre la pauvreté et la guerre, il convient tout d'abord d'aider ces personnes à sortir de la pauvreté. La richesse est la meilleure arme pour expliquer qu'un iPhone est un outil préférable à un fusil ou à un couteau.

Lorsqu'ils sont mobilisés, les jeunes peuvent induire des changements indélébiles et durables. Il faut permettre aux jeunes de mobiliser leurs pairs en faveur du désarmement au niveau communautaire et de l'édification de sociétés pacifiques. À court terme, ils le feront en déterminant comment rétablir l'ordre public, comment réintégrer les combattants et comment réinstaller les personnes déplacées. À long terme, ils seront à même de prendre des mesures pour déléguer le pouvoir politique, induire des changements constitutionnels et s'attaquer aux inégalités sociales, politiques et économiques.

Dans la perspective de garantir un avenir pacifique, des familles stabilisées et des foyers heureux, il est plus urgent que jamais que les jeunes se voient offrir davantage de possibilités de contribuer à la construction de cet avenir. Grâce à des campagnes comme #Youth4Disarmament, nous assisterons sans aucun doute à des changements. Les médias sociaux se sont imposés comme un moteur de transformation de notre époque. Les jeunes qui bénéficient du soutien nécessaire pourront utiliser les médias sociaux pour tirer parti du succès de ces campagnes en Ouganda et dans le monde.

Le fait d'intégrer et de vulgariser la documentation et le discours sur le désarmement dans toutes les activités destinées aux jeunes leur permettra de mieux comprendre la question et les encouragera à se mobiliser de manière active et constructive. Une fois que les jeunes auront compris ce que représente le désarmement et la manière dont ils peuvent contribuer à ce processus, l'avenir sera assurément pacifique. L'avènement de sociétés pacifiques et sûres doit être favorisé et encouragé là où les ressources sont les plus abondantes, et ces ressources sont les jeunes. En intégrant leurs points de vue et leurs aspirations dans le cadre des décisions clés qui sont prises, l'avenir s'annonce assurément radieux.

**M<sup>me</sup> Barakat** (Liban) (*déclaration vidéo préenregistrée, parle en anglais*) : C'est pour moi un honneur et un plaisir de m'adresser à vous aujourd'hui. Je vous remercie de cette occasion qui m'est offerte. Je m'appelle Christelle Barakat et je suis une Jeune Championne du désarmement originaire du Liban. Je vais vous livrer mes réflexions et mes idées concernant le troisième pilier de l'initiative #Youth4Disarmament : les partenariats et l'autonomisation.

Le monde d'aujourd'hui ne ressemble plus à ce qu'il était il y a un demi-siècle ou même une décennie. Par le passé, les pays ont pris conscience qu'il était important d'ouvrir leurs frontières. Ils ont commencé à échanger les uns avec les autres et ont créé l'Organisation des Nations Unies ainsi que d'autres instances d'échange et de coopération. À l'époque, les pays étaient face à un choix : rester isolés ou collaborer les uns avec les autres. Aujourd'hui, la collaboration n'est pas un choix ; c'est une nécessité.

En effet, la révolution des technologies de l'information et des communications qui s'est produite dans les années 2010 a accéléré le rythme de la mondialisation. Celle-ci a rendu les pays de plus en plus dépendants les uns des autres dans divers domaines de la vie et de la gouvernance. Aujourd'hui, les événements qui se produisent dans un coin du monde ont des répercussions sur d'autres États-nations, zones et régions. La pandémie actuelle en est un exemple. En outre, le monde est devenu plus connecté que jamais, notamment grâce aux moyens de communication virtuels. Nous observons également une multiplication des liens entre plusieurs domaines, sujets et événements qui n'étaient pas visibles auparavant.

Mesdames et Messieurs les représentants, il est vrai que le désarmement ne fait pas explicitement partie des objectifs de développement durable. Néanmoins, la raison en est que ce principe se trouve au cœur de la Charte des Nations Unies. Il constitue donc le fondement de la définition et de la réalisation de tous les objectifs de développement durable. Sans les armes, la portée des guerres s'en trouverait diminuée. En outre, l'instauration d'une paix positive permet de favoriser un développement durable. Le désarmement peut ainsi être lié à divers thèmes, allant de l'action climatique à la lutte contre la pauvreté, en passant par la sécurité alimentaire, les droits humains, l'accès à l'éducation, la durabilité, etc.

On estime que les États dépensent environ 2 000 milliards de dollars par an en matière d'armement. Deux mille milliards de dollars ! Imaginez à quoi ressemblerait le monde si une fraction de ce montant était investie dans des projets de développement générateurs de bénéfices. Selon la feuille de route du Secrétaire général pour le financement du Programme de développement durable à l'horizon 2030 pour 2019-2021, entre 2 500 et 3 000 milliards de dollars sont nécessaires pour atteindre les 17 objectifs dans les pays en développement. Ce montant est égal ou inférieur aux dépenses mondiales consacrées chaque année aux armements.

En résumé, avec un montant de 2 500 milliards de dollars, les États peuvent soit augmenter leurs inventaires et leurs stocks d'armes chaque année, soit mettre fin à la pauvreté ; éradiquer la faim ; améliorer la santé et le bien-être ; garantir un enseignement de qualité et l'égalité des sexes ; fournir une eau propre et des installations sanitaires, ainsi qu'une énergie propre et abordable ; garantir des possibilités de travail décent pour tous et la croissance économique ; stimuler l'industrie, l'innovation et les infrastructures ; réduire les inégalités ; construire des villes et des communautés durables ; assurer une consommation et une production responsables ; inverser les changements climatiques et l'acidification des océans ; protéger les écosystèmes ; favoriser la paix, la justice et des institutions efficaces ; et établir des partenariats pour la réalisation des objectifs.

Le pilier de la campagne #Youth4Disarmament consacré aux partenariats est étroitement lié à l'ensemble des objectifs de développement durable, en particulier l'objectif n° 17, qui permet de boucler la boucle. Pour parvenir au développement durable, nous avons besoin de la mobilisation des gouvernements, du financement et de l'expertise technique du secteur privé, de l'ingéniosité, du talent et de la créativité des jeunes, ainsi que de l'inclusion de tous les pans de la société. Dans le cadre de l'initiative #Youth4Disarmament, le partenariat consiste à travailler pour et avec les jeunes. Il repose sur la conviction que les jeunes sont les artisans du changement.

En tant que jeunes, nous pouvons apporter des changements, notamment aux niveaux local et communautaire. Tous les dix, nous nous y employons par l'intermédiaire de diverses initiatives. Nous avons notamment pris la parole lors d'événements, coanimé des réunions-débats de haut niveau, participé à des jurys de concours et élaboré des projets de désarmement. On nous a donné les moyens d'agir et nous les donnons à présent aux autres. Nous distinguons les liens qui existent entre le désarmement et d'autres domaines d'activité, et nous agissons en conséquence. De même, nous avons rencontré d'autres jeunes qui sont engagés en faveur du désarmement et qui ont mis au point d'excellents outils, initiatives et campagnes pour le désarmement.

Néanmoins, en tant que jeunes, nous avons rarement le pouvoir de prendre des décisions de haut niveau concernant les budgets, du moins pas encore, contrairement à vous. Vos pays ont ce pouvoir. Vous avez la possibilité de donner une voix à davantage de jeunes et de faire en sorte qu'ils soient intégrés dans les processus décisionnels. Vous avez la capacité d'encourager la société dans son ensemble à prêter attention aux voix des jeunes et à les prendre au sérieux. Enfin, vous avez le pouvoir de décider et de déterminer si l'argent sera investi dans un outil utilisé pour semer la mort et faire la guerre ou si cette même somme sera investie dans une initiative de paix, d'espoir et de vie.

En fin de compte, si l'histoire nous a appris quelque chose, c'est que les armes ne peuvent apporter ni la paix ni la vie. Nous vous demandons de collaborer avec et pour les jeunes afin de construire ensemble un avenir plus durable et plus pacifique pour tous.

**M<sup>me</sup> Mosey** (Canada) (*parle en anglais*) : Je remercie Linh, Patrick et Christelle de leurs déclarations et de leurs histoires inspirantes. Nous sommes tous ici aujourd'hui parce que nous croyons en la cause du désarmement. Nous croyons en la possibilité de construire un monde exempt d'armes. Dans ce combat pour faire triompher le désarmement, les batailles sont nombreuses. L'une d'entre elles, ainsi que nous l'avons précisé au cours de cette dernière demi-heure, consiste à mobiliser, sensibiliser et autonomiser les jeunes. Les jeunes doivent être associés au désarmement et les efforts déployés dans le cadre d'initiatives telles que #Youth4Disarmament font partie intégrante de ce combat. Nous nous intéressons beaucoup aux raisons pour lesquelles les jeunes ne sont peut-être pas aussi investis dans le désarmement que nous le souhaiterions. Les obstacles à l'éducation, le manque de perspectives et les distractions générales de la vie sont les principales raisons pour lesquelles les jeunes ont du mal à s'engager. Mais si vous le permettez, je dirais que la promotion du désarmement se heurte à un autre obstacle majeur, à savoir le fait que les individus considèrent cet objectif comme irréalisable.

La réalité du contexte actuel dans le domaine du désarmement est la suivante : les dépenses de la communauté mondiale en matière d'armement n'ont jamais été aussi élevées. Il y a tout juste soixante-seize ans, le monde a découvert les deux premières armes nucléaires de l'histoire, et aujourd'hui, on compte plus de 14 000 armes nucléaires en circulation. Même au beau milieu d'une pandémie mondiale qui engendre des besoins relativement impérieux, les guerres et la prolifération des armes se poursuivent. Il est en effet extrêmement difficile de trouver des signes d'espoir dans un paysage aussi sombre.

Cependant, certains signes d'espoir se font jour : le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires est entré en vigueur en janvier 2021 ; les mesures relatives à la réglementation des armes explosives dans les zones habitées gagnent en importance ; les récents vols commerciaux dans l'espace ont suscité un regain d'intérêt de la part du public pour l'élaboration de traités régissant l'utilisation appropriée de l'espace ; et chaque jour, de plus en plus de personnes prennent conscience des réalités dévastatrices qui découlent tant des armes nucléaires que des armes classiques. Il y a peut-être de l'espoir.

À mesure que nous avançons, les organes de délibération tels que celui-ci joueront un rôle de plus en plus important. Les centaines de milliers de personnes à l'origine de ce mouvement en faveur du désarmement ont les yeux tournés vers les décideurs réunis dans cette assemblée. Les jeunes qui consacrent et consacreront leur temps et leur énergie à la lutte pour un monde exempt d'armes ont les yeux tournés vers ceux qui ont le pouvoir de faire bouger les choses. À mesure que nous gagnons du terrain, le public appelle au désarmement ; le public a besoin de pouvoir compter sur des personnes capables d'apporter les changements auxquels il aspire tant.

Cela m'amène à nos dernières interventions. Premièrement, cette participation historique des jeunes à la séance d'aujourd'hui permet de faire entendre les voix passionnées de ceux qui méritent un siège autour de la table. Nous vous invitons à envisager de faire de cette participation un rendez-vous annuel de la Conférence du désarmement à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse. Comme nous vous l'avons expliqué en détail ici, les jeunes représentent l'avenir, et la prise en compte de leurs points de vue, de leurs idées et de leurs préoccupations vous aidera à progresser sur la voie d'un monde exempt d'armes.

Deuxièmement, nous vous invitons à mener une réflexion sur la position qui est la vôtre en tant que membres de cet organe. Comme vous le savez, la Conférence du désarmement est l'unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement. À ce titre, vous avez un rôle important à jouer dans notre avenir à tous. J'envisage souvent mon rôle de championne comme celui d'un phare. Je ne suis pas investie dans le désarmement parce que je détiens toutes les solutions, tout comme un phare n'a pas la capacité de remorquer physiquement les navires vers la côte. Je suis une championne du désarmement parce que j'ai la capacité de mettre en lumière les problèmes auxquels ma génération est confrontée et d'indiquer la voie à suivre. Je vous invite, vous, les États membres de la Conférence du désarmement, à assumer ce rôle et à faire office de phare pour le désarmement. Faites la plus vive des lumières sur les problèmes auxquels notre époque est confrontée, révélez les lacunes et les échecs de notre système actuel et guidez-nous en toute sécurité vers le rivage. Vous êtes idéalement placés et parfaitement informés pour incarner cette lueur d'espoir et guider ma génération, et mon avenir, vers le monde auquel nous aspirons.

Je vous remercie de nous avoir consacré de votre temps aujourd'hui et de nous avoir invités à participer à cette séance de la Conférence du désarmement. Nous vous sommes incroyablement reconnaissants de nous avoir accueillis et de nous avoir donné l'occasion de nous adresser à vous. Nous sommes impatients d'entendre vos questions et de prendre part à un débat sur l'avenir du désarmement et sur le rôle essentiel que les jeunes ont à jouer.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie les Jeunes Champions du désarmement de leurs présentations très instructives, vivifiantes et inspirantes d'aujourd'hui. Ils y ont formulé un certain nombre de recommandations à notre attention à tous, tout en nous lançant un ou deux défis, comme celui de devenir un phare pour le désarmement.

Je donne à présent la parole aux délégations qui souhaitent s'exprimer pour discuter des questions de fond soulevées par les Jeunes Champions, parler de leurs propres initiatives qui associent les jeunes ou ont trait à l'éducation au désarmement, ou encore de tout autre élément qu'ils jugent pertinent. Le premier orateur sur ma liste est l'Ambassadeur de la République de Corée.

**M. Lim Sang-beom** (République de Corée) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, ma délégation tient tout d'abord à vous remercier, vous et votre équipe, d'avoir organisé cette séance plénière intéressante à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse. Nous remercions tout particulièrement M<sup>me</sup> Nakamitsu, Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, et M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, dont nous saluons l'engagement et le dévouement.

Nous souhaitons une chaleureuse bienvenue aux Jeunes Champions du désarmement. Merci d'être avec nous et de nous faire part de vos idées et perspectives pleines d'inspiration. Nous vous avons écouté avec attention. Nous considérons en effet que les jeunes jouent le rôle de phare.

La République de Corée, ardente défenseuse de l'Organisation des Nations Unies et animée d'une foi inébranlable dans la jeunesse en tant que force de changement par excellence, est fière d'agir comme champion de l'action 38 du Programme de désarmement présenté par le Secrétaire général de l'ONU, laquelle vise à établir une plateforme pour la mobilisation de la jeunesse.

Pour sa part, la République de Corée a soumis à l'Assemblée générale des Nations Unies, en 2019, la toute première résolution consacrée à la participation active, à l'autonomisation et à l'éducation des jeunes, qui a été adoptée par consensus avec un large soutien des États Membres, 84 d'entre eux s'étant portés coauteurs du projet de résolution. Dans cette résolution, l'Assemblée générale considère que les jeunes sont des acteurs clés du progrès social, du développement économique et de l'innovation technologique.

La Conférence Simul'ONU 2020 sur le Traité sur la non-prolifération, tenue en juillet 2020 en Corée du Sud, représente un autre exemple marquant du rôle moteur de la République de Corée en ce domaine. Cette conférence, qui réunit des jeunes, a produit à point nommé un document final dans lequel ils ont recommandé diverses mesures innovantes destinées à soutenir les efforts en faveur du désarmement nucléaire. À la dix-neuvième Conférence ONU-République de Corée sur les questions de désarmement et de non-prolifération, tenue en décembre 2020, au cours de laquelle des jeunes ont tenu une séance extraordinaire afin d'examiner les questions des technologies émergentes, du désarmement et de la non-prolifération du point de vue des jeunes générations, des représentants issus de divers horizons ont communiqué des avis et recommandations et présenté le résultat de leurs discussions aux participants à la Conférence.

Le Forum de la jeunesse sur le désarmement et la non-prolifération, organisé conjointement par la République de Corée et le Bureau des affaires de désarmement de l'ONU, qui s'est tenu en juin de cette année, constitue une autre démonstration de l'engagement de la République de Corée en faveur de l'autonomisation, de la participation active et de l'éducation de la jeunesse dans ce domaine.

Le Gouvernement de la République de Corée poursuivra avec détermination ses efforts en faveur de la promotion du programme de la jeunesse pour le désarmement et appuiera résolument une participation accrue des jeunes aux discussions sur les principaux enjeux. Nous présenterons, pour la deuxième fois, un projet de résolution sur la jeunesse et le désarmement à la prochaine session de l'Assemblée générale. Nous comptons sur l'appui indéfectible de la communauté internationale.

Pour la séance plénière d'aujourd'hui, qui est consacrée à la jeunesse et au désarmement, j'ai le plaisir de présenter M. In-tae Jang, notre jeune représentant. Né à Séoul, M. Jang a fait partie des 25 représentants transrégionaux de la jeunesse au Forum de la jeunesse tenu à Séoul en juin dernier. En tant que membre du Groupe de travail des technologies nouvelles et émergentes créé pendant le Forum, il a été l'un des artisans de l'adoption de la Déclaration de Séoul, le document final du Forum.

Madame la Présidente, avec votre compréhension et celle de la Conférence, je voudrais maintenant céder la parole à M. In-tae Jang, représentant de la jeunesse de la République de Corée.

**M. Jang In-tae** (République de Corée) (*s'exprime par liaison vidéo*) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, Madame la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, Mesdames et Messieurs les représentants, les Jeunes Champions du désarmement et autres représentants de la jeunesse, c'est pour moi un véritable honneur de participer à cette Conférence et de prononcer ce discours.

Il n'est pas exagéré de dire que nous, les jeunes, en tant que futurs dirigeants du monde, disposons du potentiel nécessaire pour influencer les affaires internationales et du droit de faire valoir nos points de vue afin de faire changer les choses dans les domaines qui nous semblent importants, dont le désarmement fait partie.

Cela dit, la résolution sur la jeunesse, le désarmement et la non-prolifération, le Forum de la jeunesse pour le désarmement et la non-prolifération et la Déclaration de la jeunesse adoptée à Séoul en conclusion de ce forum sont trois points d'appui importants pour l'autonomisation des jeunes et le désarmement. Dans la résolution, il est affirmé que les jeunes ont un rôle vital à jouer dans les affaires de désarmement, une idée qui a été largement reprise lors du Forum et dans la Déclaration.

Au Forum, les participants ont débattu des questions de désarmement sous l'angle des objectifs de développement durable, des technologies nouvelles et émergentes et de l'égalité des genres. Ils ont ainsi jeté les bases de la Déclaration de Séoul sur le désarmement et la non-prolifération, laquelle contient des appels à diverses mesures comprenant la constitution d'un fonds pour l'autonomisation de la jeunesse, la mise en place de cadres éthiques pour les technologies nouvelles et émergentes et, bien évidemment, la promotion de la participation des jeunes à tous les niveaux. Ces mesures sont importantes non seulement parce qu'elles sont le fruit de la réflexion des jeunes, mais aussi parce qu'elles sont autant de mises en garde adressées à la communauté internationale pour l'avertir que les menaces que les technologies nouvelles et émergentes font peser sur l'humanité, loin d'être tapies dans l'ombre, sont désormais révélées au grand jour et appellent à l'action.

Ces initiatives illustrent l'affirmation figurant dans le Programme de désarmement du Secrétaire général de l'ONU, selon laquelle les jeunes « ont montré à maintes reprises leur capacité de promouvoir la cause du désarmement ». Nous, les jeunes, espérons que de tels événements se multiplieront afin de nous permettre de faire entendre plus fortement et plus clairement nos voix. Ne nous demandez pas de renoncer, car nous, les jeunes, continuerons à œuvrer pour rendre ce monde meilleur et plus sûr.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur et le représentant de la jeunesse de la République de Corée de leurs déclarations, et je donne maintenant la parole aux représentantes de la jeunesse de la République tchèque.

**M<sup>me</sup> Šůsová** (République tchèque) (*déclaration vidéo préenregistrée, parle en anglais*) : Madame la Présidente, en notre qualité de représentantes de la jeunesse de la République tchèque auprès de l'Organisation des Nations Unies, nous vous remercions de l'occasion qui nous est donnée de nous exprimer ici aujourd'hui.

Ayant grandi en République tchèque, nous nous sentons très privilégiées, car nous n'avons jamais connu de conflit armé dans notre pays et nous ne nous sommes jamais senties menacées au sein de nos foyers. La réussite du projet européen nous a préservées de l'insécurité et des dangers inhérents aux conflits, nous a permis de développer nos compétences et nos connaissances et nous a donné les moyens d'envisager un avenir meilleur pour nous-mêmes. Ainsi, après avoir récolté les fruits d'une vie pacifique, nous sommes convaincues que la paix est un préalable essentiel à la prospérité et qu'elle constitue une priorité pour les jeunes qui débutent dans la vie.

Cependant, afin de maintenir la paix dans le monde, il est indispensable de sensibiliser les jeunes générations aux dangers que les différents types d'armes font peser sur l'humanité. Par conséquent, nous considérons que l'éducation au désarmement est une étape importante pour le maintien de la paix et de la sécurité à l'échelle mondiale. Seule une population informée peut prendre les bonnes décisions en matière de paix et de sécurité. Nous sommes donc convaincues que l'éducation au désarmement devrait faire partie intégrante des programmes scolaires sous la forme, par exemple, d'une journée ou d'une semaine de projet au cours de laquelle les enfants seraient informés des questions pertinentes, telles que le désarmement et la non-prolifération nucléaires, les dépenses militaires et le rôle de la société civile, des femmes et des jeunes dans les efforts de désarmement.

**M<sup>me</sup> Petrů** (République tchèque) (*déclaration vidéo préenregistrée, parle en anglais*) : Il est aujourd'hui plus urgent que jamais d'offrir une éducation de qualité. Face à la prolifération des armes autonomes, des cyberopérations militaires et d'autres nouveaux moyens de guerre, il est impératif que les enfants et les jeunes du monde entier prennent conscience du lien qui existe entre le désarmement, le développement et la paix. Ces derniers devraient apprendre que la finalité première des armes doit être la protection, que des armes différentes impliquent un niveau de risque différent, et que la paix est tout aussi fragile qu'elle est capitale, et qu'elle doit être activement protégée.

Parallèlement à l'éducation, les jeunes devraient avoir la possibilité de s'exprimer sur les questions de désarmement. Le succès du processus de désarmement aura des répercussions importantes sur la vie de chacun d'entre eux, et il est donc légitime de leur donner la possibilité de participer activement à ce processus. Il convient également de rappeler que de nombreuses personnes ont contribué de manière considérable à la paix, et ce, à un très jeune âge, comme Nadia Murad et Malala Yousafzai. Plus les jeunes auront

l'occasion de prendre part aux processus de rétablissement de la paix, plus les jeunes architectes de la paix seront nombreux.

Nous sommes fermement convaincues qu'il est bénéfique de sensibiliser les jeunes à la question du désarmement par l'éducation, la participation et d'autres moyens. Les 1,8 milliard de jeunes que compte le monde ont toutes les qualités requises pour devenir une génération d'architectes de la paix, la génération qui permettra d'atteindre l'objectif de développement durable n° 16 et de créer un monde véritablement pacifique.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie les représentantes de la jeunesse de la République tchèque de leurs déclarations, et je donne maintenant la parole à la représentante de la jeunesse de la France.

**M<sup>me</sup> Maitre** (France) (*s'exprime par liaison vidéo*) : Je suis chargée de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique. Je voudrais vivement remercier la Délégation française de m'avoir proposé de me joindre à ce débat.

Je suis très honorée aujourd'hui de pouvoir intervenir sur un sujet aussi important puisque, comme tous les orateurs précédents l'ont rappelé, il est essentiel de pouvoir sensibiliser aujourd'hui les nouvelles générations aux enjeux stratégiques et aux questions de désarmement. C'est donc une très bonne initiative que celle de la présidence canadienne de mettre ce sujet à l'ordre du jour aujourd'hui.

Cette nécessité a été bien identifiée au niveau multilatéral avec les initiatives très réussies dont nous avons parlé dans ce domaine, bien sûr le réseau Youth4Disarmament mais aussi par exemple le Groupe de la jeunesse pour l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Au niveau de l'Union européenne, cette volonté de transmettre, mais également de faire davantage entendre les voix des jeunes étudiants, chercheurs, jeunes professionnels, a conduit le consortium de l'Union européenne chargé de la non-prolifération et du désarmement à organiser des ateliers à l'intention de la nouvelle génération mais aussi à mettre en place des programmes de formation de tutorat pour créer des opportunités de discussion et de mise en réseau.

La Fondation pour la recherche stratégique participe pleinement à ces projets en faveur de la jeunesse mais également en faveur de l'égalité hommes-femmes, en tant que membre fondateur du consortium. Au niveau national également, plusieurs pays, dont la France, ont pris conscience d'une forme d'érosion des compétences sur les enjeux stratégiques et liés au désarmement et d'un besoin de renouveau du savoir-faire dans ce domaine.

Les pouvoirs publics ont donc jugé qu'il était indispensable de mieux sensibiliser la jeunesse au sens large à ces questions mais également de mieux l'intégrer dans le débat afin de favoriser la diversité et la variété des perspectives. Dans ce contexte, les autorités françaises ont financé et conçu un programme qui s'intitule « Le Réseau nucléaire et stratégie – nouvelle génération ». Ce réseau a été officiellement lancé en 2016 mais l'idée a émergé dès la fin des années 2000.

L'idée est de rassembler chaque année une trentaine de jeunes francophones qui sont intéressés par les questions stratégiques, les questions de dissuasion, de non-prolifération et bien sûr de désarmement. Ce groupe se réunit régulièrement pour des visites de sites clefs liés à ces questions, notamment, bien sûr, en France, pour participer à des conférences, des échanges, des débats et des rencontres. Les membres sont encouragés à publier, et ils sont guidés dans la préparation d'articles ou de présentations.

Le Réseau fonctionne également largement sous un angle informel qui permet aux jeunes de se rencontrer mais également de rencontrer les membres des promotions précédentes et d'échanger très librement sur l'ensemble de ces sujets. Les anciens membres, qui forment aujourd'hui une communauté de 200 personnes, sont invités à rester en contact et participent à certaines activités spécialisées, ce qui crée une logique de promotion mais aussi d'avenir.

La Fondation pour la recherche stratégique et l'Institut français des relations internationales (IFRI), deux groupes de réflexion importants qui travaillent sur ces sujets à Paris, sont en charge de l'animation du Réseau. Si le Réseau a pour objectif de transmettre des connaissances et de susciter la prise de conscience des jeunes générations à ces enjeux capitaux, il comporte également une dimension d'échanges et de débats très importante. Cela a d'ailleurs été largement remarqué dans un exercice de retour d'expérience que nous sommes actuellement en train de conduire sur le projet.

Cette dimension est favorisée par la diversité des profils des membres du Réseau qui sont des étudiants de master, des doctorants, des chercheurs, des journalistes, des représentants de l'administration, des militaires en service actif, mais aussi des représentants d'ONG. La plupart des membres sont français mais le réseau est également ouvert à des candidats étrangers francophones qui représentent en général environ 30 % des promotions. La moyenne d'âge oscille autour de 30 ans, ce qui permet vraiment des mises en relation entre des personnes qui débute sur ces sujets et d'autres personnes plus expérimentées.

Par ailleurs, ce réseau permet de constituer un vivier de personnes intéressées par ces questions qui peuvent solliciter d'autres initiatives ou créer des opportunités d'échanges. À titre d'exemple, le Réseau finance la participation de certains de ses membres à certaines grandes conférences comme la Conférence internationale de la Fondation Carnegie sur la non-prolifération. Cela permet à des jeunes experts d'enrichir leur parcours mais aussi de s'intégrer aux grands débats internationaux, ce qui leur met un petit peu le pied à l'étrier sur ces forums. Les membres du Réseau sont également vivement encouragés à rejoindre en parallèle des initiatives déjà mentionnées telles que le Groupe de la jeunesse pour l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires ou des programmes spécialisés du consortium de l'Union européenne.

Après six ans d'existence, le Réseau peut s'enorgueillir de compter parmi ses anciens membres des experts au sein de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et de l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR). Fait tout aussi important, il permet à de jeunes étudiants ou à de jeunes professionnels qui sont moins directement confrontés à ces sujets dans leur carrière de s'approprier les termes du débat et de mieux comprendre les enjeux liés au désarmement et à la non-prolifération. Cet aspect est particulièrement important dans un pays, la France, où les questions nucléaires militaires ont, pendant longtemps, été assez peu débattues et où le débat sur les questions de dissuasion et de désarmement est parfois perçu de manière caricaturale.

Nous sommes vraiment très heureux de pouvoir continuer ce programme avec le soutien des autorités françaises mais également de pouvoir poursuivre les efforts pour diversifier et davantage ouvrir le réseau, au sein des organisations internationales bien sûr, de pouvoir continuer à créer des partenariats avec d'autres initiatives semblables, et de pouvoir continuer à valoriser les voix des jeunes chercheurs, jeunes étudiants et jeunes professionnels dans nos publications et dans nos événements. Je vous remercie beaucoup pour votre attention.

**La Présidente** : Je remercie la représentante de la jeunesse de la France de sa déclaration.

*(L'oratrice poursuit en anglais.)*

Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur du Japon.

**M. Ogasawara** (Japon) *(parle en anglais)* : Madame la Présidente, le Japon tient tout d'abord à vous remercier sincèrement d'avoir pris l'initiative de consacrer le présent débat de la Conférence du désarmement au sujet important qu'est celui des jeunes et du désarmement. J'aimerais également souhaiter une chaleureuse bienvenue à l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse et aux Jeunes Champions du désarmement, ainsi qu'aux autres jeunes orateurs qui ont pris ou prendront la parole aujourd'hui devant la Conférence. C'est avec grand intérêt que j'écoute leurs points de vue précieux et inspirants.

Le Gouvernement japonais estime que le pays a une responsabilité envers toute l'humanité, celle de transmettre au monde et aux générations de demain son expérience de la dévastation et des conséquences humanitaires provoquées par l'emploi d'armes nucléaires. Pour cette raison, et en tant que champion de l'action 38 du Programme de désarmement du Secrétaire général, laquelle vise à établir une plateforme pour la mobilisation de la jeunesse, le Japon attache une grande importance à l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération, notamment pour encourager la prochaine jeune génération à entamer une réflexion sur la sécurité internationale, le désarmement et la non-prolifération et à agir dans ces domaines.

L'exposition sur la bombe atomique intitulée « Towards a World Free of Nuclear Weapons » (Vers un monde exempt d'armes nucléaires), organisée à l'Office des Nations Unies à Genève, est l'une de ces initiatives. Je suis heureux que le 9 août 2021, nous ayons pu convenir avec l'Office des Nations Unies à Genève de prolonger de dix ans la durée de l'exposition, grâce au rôle moteur de M<sup>me</sup> Tatiana Valovaya, Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève.

Le Japon soumet chaque année un projet de résolution sur l'élimination des armes nucléaires à la Première Commission de l'Assemblée générale. La résolution soumise l'année dernière, sur les modes d'action conjoints et le dialogue tourné vers l'avenir pour l'avènement d'un monde exempt d'armes nucléaires, a été adoptée par 150 voix pour. L'éducation au désarmement et à la non-prolifération est présentée dans cette résolution comme l'un des modes d'action conjoints. Dans la résolution, l'Assemblée générale encourage tous les États Membres de l'ONU à « apporter leur concours à l'action menée dans le domaine de l'éducation au désarmement et à la non-prolifération nucléaires, notamment à la participation active des jeunes, au moyen d'espaces de dialogue, de programmes de mentorat, de stages, de bourses de perfectionnement et de bourses d'études, de manifestations du type Simul'ONU et d'activités de groupes de jeunes, ainsi qu'à sensibiliser aux conséquences de l'emploi d'armes nucléaires, notamment par l'organisation de visites de dirigeants, de jeunes et d'autres personnes auprès de la population locale, dont les hibakusha (qui ont subi les effets des armes nucléaires) à même de transmettre leur expérience aux générations futures, et par l'établissement de relations avec celle-ci ».

Le Japon a également eu l'honneur de jouer un rôle de premier plan dans la déclaration conjointe sur l'éducation au désarmement et à la non-prolifération lors des Conférences d'examen du Traité sur la non-prolifération de 2010 et 2015. Nous prévoyons de présenter une nouvelle déclaration conjointe sur l'éducation au désarmement et à la non-prolifération lors de la prochaine Conférence d'examen et espérons que celle-ci débouchera sur des résultats concrets dans ce domaine. De nouvelles consultations seront menées avec les États Membres sur cette question en temps voulu.

Le Gouvernement du Japon a lancé un programme intitulé « Porte-parole de la jeunesse pour un monde exempt d'armes nucléaires » afin de sensibiliser le monde à la réalité de la dévastation et aux conséquences humanitaires de l'utilisation des armes nucléaires. Dans la mesure où les hibakusha avancent en âge et où le Gouvernement japonais est pleinement conscient de la nécessité de partager leur expérience avec la génération suivante, celui-ci a soutenu les jeunes dans les efforts qu'ils déploient pour partager les résultats de leurs activités et de leurs recherches dans les domaines du désarmement et de la non-prolifération par l'intermédiaire de ce programme. À la fin du mois de juillet 2021, un total de 482 porte-paroles de la jeunesse avaient été déployés dans le monde entier à 36 occasions différentes. Ils ont transmis au monde leurs messages et leurs points de vue.

Je souhaite aujourd'hui inviter M<sup>me</sup> Rio Sasaki, l'une des porte-paroles de la jeunesse pour un monde exempt d'armes nucléaires, à nous faire part de ses réflexions. M<sup>me</sup> Sasaki est née à Hiroshima et est lycéenne. Elle est la petite-fille d'une rescapée de la bombe atomique qui a frappé Hiroshima et œuvre en tant que Messagère de la paix d'Hiroshima/de Nagasaki pour l'élimination des armes nucléaires et l'avènement d'un monde pacifique. Avec votre permission, Madame la Présidente, c'est avec fierté que je l'invite à prendre la parole en tant que membre de ma délégation.

**M<sup>me</sup> Sasaki** (Japon) (*déclaration vidéo préenregistrée, parle en anglais*) : 6 août 1945. La bombe atomique est larguée sur Hiroshima pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. Trois jours plus tard, le 9 août, la bombe atomique est lâchée sur Nagasaki.

Je suis originaire d'Hiroshima, ville qui a été exposée aux rayonnements. Ma grand-mère est une victime de la bombe atomique. Lorsqu'elle avait 4 ans, elle a été exposée aux rayonnements depuis sa maison, située à 2,5 km du centre de l'explosion. De violents rayons de chaleur et des explosions se sont abattus sur elle, et sa maison a été détruite. Néanmoins, elle a miraculeusement survécu, grâce à son frère qui l'a portée sur son dos. Par la suite, ils ont fui la ville calcinée d'Hiroshima avec leur père à la recherche d'un endroit sûr. Elle m'a confié se rappeler très clairement de la peur qui l'habitait. Son existence était sur le point de s'achever lorsqu'elle a été exposée à la bombe. C'est parce que ma grand-mère a survécu que je suis là aujourd'hui. Je ne peux donc que prendre conscience de la valeur de la vie.

Je vous invite à regarder cette photo. C'est une photo d'Hiroshima au moment où la bombe atomique a été larguée. Cet endroit était le centre d'Hiroshima et de nombreuses personnes y vivaient. Les bombardements atomiques ont complètement détruit les villes d'Hiroshima et de Nagasaki. Entre août et la fin de l'année 1945, environ 140 000 personnes à Hiroshima et 70 000 personnes à Nagasaki ont perdu leur précieuse vie. De nombreux enfants et jeunes comme nous ont été tués. De plus, toutes les personnes rescapées ont été touchées ; certaines ont été brûlées, d'autres empoisonnées, et d'autres encore blessées. Aujourd'hui encore, les rayonnements continuent de marquer les corps de tous les survivants, même soixante-seize ans plus tard. Les cicatrices physiques et psychologiques ne se sont jamais refermées.

Chacune des victimes avait un avenir devant elle. Cependant, une bombe atomique a détruit leur avenir et leur a causé une douleur sans fin. Je suis jeune et j'ai dans ma famille une victime de la bombe. Je suis originaire d'Hiroshima. Je suis animée d'un fort sentiment de responsabilité et investie de la mission d'abolir les armes nucléaires. Les victimes nourrissent l'espoir de ne plus voir se répéter les mêmes souffrances que celles qu'elles ont subies. Les armes nucléaires ne doivent plus jamais être utilisées.

Notre mission est de relayer les témoignages des victimes et de les faire connaître au monde entier. Les Messagers de la paix font entendre la voix des victimes depuis vingt-quatre ans. Ils ont lancé une pétition appelant à une interdiction mondiale des armes nucléaires afin de créer un monde pacifique. Celle-ci bénéficie du soutien de nombreuses personnes et, à ce jour, elle compte un total de 2 millions de signataires. Les victimes des bombes vieillissent et le témoin de la paix nous a été transmis.

Cette année marque le soixante-seizième anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. Nous devons réaliser une avancée majeure vers l'élimination totale des armes nucléaires. Nous, les jeunes, avons une responsabilité pour l'avenir. J'espère que le monde répondra à notre appel.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur et la représentante de la jeunesse du Japon de leurs déclarations, et je donne maintenant la parole aux représentantes de la jeunesse de Belgique. Nous entendrons d'abord M<sup>me</sup> Achour, puis M<sup>me</sup> Schmidt.

**M<sup>me</sup> Achour** (Belgique) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, Excellences, mes jeunes collègues, permettez-nous tout d'abord de remercier le Canada d'avoir organisé cet événement très important consacré aux jeunes et au désarmement, qui arrive à point nommé. En tant que représentantes de la jeunesse de la Belgique auprès de l'ONU, issues respectivement du Vlaamse Jeugdraad et du Forum des Jeunes, nous sommes très reconnaissantes de l'occasion unique qui nous est donnée de nous exprimer au nom de la jeunesse belge et de faire entendre la voix de notre génération sur la question du désarmement.

Cet événement et cette occasion sont d'autant plus symboliques en cette date du 12 août, consacrée à la Journée internationale de la jeunesse. Ces trois dernières années, des efforts ont incontestablement été déployés pour faciliter la participation durable des jeunes dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération. À cet égard, nous nous félicitons du Programme de désarmement du Secrétaire général et de son appel à l'autonomisation de la jeune génération.

Ce Programme a donné lieu à des avancées encourageantes dans le domaine de l'éducation au désarmement, grâce à l'adoption de la résolution 74/64 de l'Assemblée générale et au lancement de l'initiative #Youth4Disarmament en 2019. Et aujourd'hui, alors que nous participons à la Conférence du désarmement, il ne fait aucun doute que nous avançons dans la bonne direction.

Dans ce contexte, on ne soulignera jamais assez la contribution positive des jeunes au maintien de la paix et de la sécurité. Les jeunes, reconnus comme des acteurs du changement positif et constructif, ont joué un rôle moteur dans le désarmement humanitaire au cours des dernières décennies.

Grâce aux campagnes internationales visant, entre autres, à interdire les mines terrestres, les armes à sous-munitions et les armes nucléaires, les jeunes ont œuvré sans relâche pour garantir la sécurité nationale et humaine.

Comme le mentionne le Secrétaire général dans son Programme de désarmement, les jeunes ont montré leur capacité de promouvoir la cause du désarmement et ont prouvé qu'ils agissent en permanence pour favoriser une culture de paix et de non-violence.

Le monde n'a jamais accueilli une génération de jeunes aussi nombreuse. Pourtant, malgré les moyens technologiques qui leur permettent de communiquer plus facilement, les jeunes sont loin de pouvoir participer pleinement aux efforts visant à assurer notre avenir commun.

La promotion d'une culture de paix prend encore plus de sens en 2021, puisque cette année a été déclarée Année internationale de la paix et de la confiance. À cet égard, l'année 2021 a débuté sous de bons auspices avec la prorogation du nouveau Traité sur la réduction des armes stratégiques. L'entrée en vigueur du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires témoigne également de la volonté de progresser davantage en matière de désarmement nucléaire. Des efforts ont été consentis cette année, mais ils doivent à présent être intensifiés.

**M<sup>me</sup> Schmidt** (Belgique) (*parle en anglais*) : L'architecture actuelle de la maîtrise des armements et du désarmement doit être revitalisée et mieux mise à profit, notamment par un renforcement des partenariats. Comme le souligne le Secrétaire général lui-même dans son Programme de désarmement : « Les initiatives de désarmement sont d'autant plus concluantes qu'elles reposent sur des partenariats efficaces entre les gouvernements, les experts et la société civile ». Nous soulignons tout particulièrement l'importance de la société civile, du rôle des femmes et de celui des jeunes, notamment dans les processus décisionnels.

À l'approche de la Journée internationale contre les essais nucléaires, le 29 août, et de la Journée internationale pour l'élimination totale des armes nucléaires, le 26 septembre, nous devons changer le monde. À cet égard, il convient de donner aux jeunes les moyens de contribuer véritablement au désarmement et, de surcroît, à la création d'une culture de paix et de non-violence.

Dans ce contexte, il y a lieu de mentionner la résolution sur les jeunes et la paix et la sécurité. Cette résolution reconnaît le rôle essentiel que jouent les jeunes dans la prévention et le règlement des conflits. Afin de permettre aux jeunes de jouer le rôle qui leur revient, l'une des premières mesures à prendre a trait à l'objectif de développement durable n° 4, à savoir l'importance de l'éducation et de la formation dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération.

Ce principe figure dans la résolution de l'Assemblée générale sur les jeunes, le désarmement et la non-prolifération, mais aussi dans la résolution relative à une étude de l'Organisation des Nations Unies sur l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération.

Il est en effet impératif de transmettre des connaissances et des compétences dès le plus jeune âge à la plus grande génération de jeunes de l'histoire afin d'instaurer la paix et la sécurité à long terme.

Il convient de renforcer l'éducation au désarmement et de s'attaquer aux obstacles qui entravent la participation des jeunes. Pour donner aux jeunes les moyens d'assurer notre avenir commun, il importe de promouvoir l'éducation au désarmement à tous les niveaux et de manière globale, partout dans le monde. En outre, pour permettre aux jeunes de jouer un véritable rôle, il est nécessaire de créer des mécanismes institutionnels qui leur permettent de participer véritablement à la prise de décisions, comme l'a déclaré le Secrétaire général lors de la séance plénière consacrée à la jeunesse en 2020.

Enfin, nous, les jeunes, sommes certes inspirés, mais nous sommes aussi les moteurs du changement. En tant que représentants de la jeunesse à l'ONU, nous appelons les États Membres à continuer de véritablement associer tous les jeunes, sans exclusive, aux discussions qui touchent le domaine du désarmement et de la non-prolifération.

Nous leur demandons de poursuivre leurs efforts résolus pour promouvoir l'éducation au désarmement et renforcer l'engagement des jeunes en faveur du désarmement.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie les représentantes de la jeunesse de la Belgique de leurs déclarations, et je donne maintenant la parole à la représentante du Mexique.

**M<sup>me</sup> Roa Vargas** (Mexique) (*parle en espagnol*) : Je tiens tout d'abord à remercier le Canada d'avoir organisé la présente séance et d'avoir invité plusieurs représentants de la jeunesse à participer à un échange de vues approfondi sur les questions de désarmement. C'est pour moi un véritable honneur de prendre la parole pour la première fois à une séance officielle de la Conférence du désarmement. C'est aussi un privilège d'assumer cette responsabilité en cette période critique pour le désarmement international. En outre, je suis ravie de m'exprimer au nom de mon pays, qui est soucieux d'entendre le point de vue des jeunes. Nous remercions de leurs déclarations M<sup>me</sup> Nakamitsu, Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, ainsi que Christelle, Patrick, Kirsten et Linh, Jeunes Champions du désarmement.

Ma délégation n'a eu de cesse de souligner combien il était nécessaire que la Conférence du désarmement prête une oreille attentive à d'autres voix, que ce soit en incluant les États qui ont demandé à en devenir membres ou à participer à ses travaux en qualité d'observateurs, ou en adoptant des pratiques propres à favoriser une participation active et concrète de la société civile, ainsi qu'en écoutant les voix des générations futures, comme nous nous y employons dans le cadre de cette séance. À notre avis, l'absence de progrès au sein de cette instance est en partie due à son manque d'ouverture, lequel est à l'origine de débats de procédure itératifs et de la récitation des mêmes arguments anachroniques qui, pendant des décennies, ont isolé la Conférence des opinions extérieures réclamant des progrès et des résultats sur des questions essentielles pour garantir la paix et la sécurité internationales et la survie même de l'humanité. Il convient de se faire l'écho de ces voix qui, non sans raison, dénoncent sans détour l'inertie de la Conférence.

Comme les Membres de l'ONU l'ont déjà déclaré à maintes reprises, le monde est surarmé et la paix est sous-financée. En témoignent les estimations de l'Organisation mondiale de la Santé, selon lesquelles l'investissement dans le personnel médical, les cliniques, les hôpitaux, les médicaments et les vaccins, entre autres éléments nécessaires pour parvenir à un monde plus sain, coûterait 58 dollars par personne d'ici à 2030. Cela représente un quart des dépenses militaires actuelles par habitant, telles que les estime l'Institut international de recherches pour la paix de Stockholm. Il va sans dire, ainsi que nous l'a appris la pandémie actuelle, que pareils investissements dans le secteur de la santé peuvent sauver des millions de vies. Pour citer un autre exemple, le coût d'un seul avion furtif pourrait aisément couvrir l'éducation de 15 000 enfants, de la maternelle à l'école secondaire.

Cependant, les efforts déployés dans le domaine du désarmement ne sont pas à la hauteur des défis actuels. La Conférence du désarmement, l'instance permanente de négociations multilatérales sur le désarmement, se trouve dans une impasse, situation qui, en toute franchise, n'est pas tenable. La Conférence n'a pas adopté de programme de travail depuis vingt-quatre ans, ce qui empêche la négociation des instruments juridiques que nous devons de mettre en place pour nos États et les victimes du monde entier.

De plus, la conjoncture actuelle est extrêmement préoccupante. Le paysage international est marqué par des circonstances complexes, empreintes d'incertitude, de risques et de menaces pour la sécurité, qui sont sans précédent depuis la fin de la guerre froide, et par des politiques et des doctrines qui ont pour but de justifier l'existence indéfinie des armes nucléaires, faisant ainsi passer les intérêts nationaux avant la sécurité de l'humanité. Ces évolutions, qui comprennent la modernisation des arsenaux nucléaires, la prédominance de ces armes dans les politiques et les doctrines et la volonté d'y recourir, sont inacceptables et dangereuses.

Les conditions de sécurité à la fois complexes et imprévisibles devraient nous pousser à redoubler d'efforts pour parvenir au désarmement nucléaire et associer différents acteurs à ces efforts. Nous ne pouvons pas accepter que, bien que la question figure à son ordre du jour depuis des décennies, la Conférence se montre toujours incapable d'entamer des négociations sur des instruments visant à interdire la production de matières fissiles, à éliminer les stocks existants et à donner aux États non dotés d'armes nucléaires la certitude juridique que de telles armes ne seront jamais employées contre eux.

Le mutisme de la Conférence a donné lieu à une révision des politiques et doctrines de sécurité et de défense dans lesquelles les justifications de l'emploi éventuel de ces armes apparaissent de plus en plus floues. La Conférence n'est même pas parvenue à adopter une mise à jour linguistique et technique de son Règlement intérieur pour rendre compte du fait qu'elle peut être présidée par une femme. En outre, nous sommes en plein milieu d'une révolution technologique dont les répercussions sur la sécurité internationale n'ont pas encore été pleinement évaluées. Et ce, bien que de nombreuses preuves attestent des défis et des risques majeurs qui menacent les normes fondamentales du droit international humanitaire, lesquels sont déjà à l'origine d'une instabilité régionale et internationale, favorisent une course aux armements effrénée et augmentent la probabilité d'un nouvel emploi d'armes nucléaires. La Conférence du désarmement a indéniablement un rôle clé à jouer pour faire face à ces risques et défis majeurs.

En ce qui concerne la prévention d'une course aux armements dans l'espace, la Conférence aborde le sujet d'un point de vue anachronique et restrictif, sans bien comprendre les défis qui se posent actuellement dans l'espace extra-atmosphérique, lequel devrait, selon la loi, être utilisé exclusivement à des fins pacifiques et au profit de l'humanité. La Conférence doit recentrer son attention sur cette question, en prenant pleinement conscience des conséquences que la militarisation de l'espace et, pire encore, son utilisation comme théâtre de conflits pourraient avoir sur le rôle bénéfique qu'il joue pour le développement de tous nos pays, un rôle qui ne saurait être sacrifié.

Dans ce contexte, le Mexique a soutenu la résolution 55/33 E de l'Assemblée générale, intitulée « Étude de l'Organisation des Nations Unies sur l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération », conformément à ses engagements dans le domaine de l'éducation à la paix et au désarmement. Cette résolution vise à instaurer une collaboration étroite entre les experts et la société civile, y compris les éducateurs et les établissements universitaires, principalement dans l'enseignement secondaire et universitaire, en vue d'évaluer l'état actuel de l'éducation et de la formation en matière de désarmement et de non-prolifération parmi nos jeunes.

C'est ici qu'une question importante se pose. Que pouvons-nous faire, nous, les jeunes ? Bien que nous puissions considérer le désarmement comme un sujet obscur, il est important de rappeler que les jeunes figurent parmi les principaux acteurs de la société civile, notamment dans les pays en développement. La situation telle qu'elle se présente aujourd'hui n'évoluera pas si nous ne nous informons pas sur le désarmement et ses conséquences. À titre d'exemple, la limitation de la prolifération et de la circulation incontrôlée des armes dans les communautés contribue à créer des espaces d'apprentissage sûrs et exempts de violence,

concourant ainsi à la réalisation de l'objectif de développement durable n° 4 relatif à une éducation de qualité. Elle contribue également à la réalisation de l'objectif n° 5, relatif à l'égalité entre les hommes et les femmes, dans la mesure où la réglementation des armes et des munitions peut réduire la violence à l'égard des femmes et des filles, tant dans la sphère publique que privée. Forts de ces connaissances, nous pouvons nous élever contre les politiques malavisées et veiller à ce que les gouvernements mettent leurs ressources au service de la croissance et du développement durable.

Les jeunes ont toujours été des agents du changement, car ils n'ont peur de rien, ils sont enthousiastes et ils ne reculent devant aucun défi. Il nous appartient de jouer un rôle de premier plan dans le dialogue en faveur du désarmement, car c'est notre avenir qui est en jeu. Nous pouvons faire le premier pas, accroître la sensibilisation et y contribuer, et nous engager davantage dans les questions de désarmement.

Le Mexique tient à rappeler qu'il est déterminé et disposé à promouvoir l'éducation à la paix, et qu'il soutient les efforts déployés pour inclure les jeunes dans les discussions sur le désarmement. À cet égard, j'appelle la Conférence à s'abstenir de faire semblant de travailler et à se concentrer sur son mandat et sur la réalisation de progrès effectifs en faveur d'un désarmement général et complet, tout en se montrant ouverte à la participation de différents acteurs et à la prise en compte de nouvelles voix, notamment celles des jeunes, comme elle l'a fait aujourd'hui, à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse.

Comme l'ont dit les Jeunes Champions du désarmement, œuvrons pour faire de la Conférence du désarmement le phare dont nous avons besoin dans le domaine du désarmement.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie la représentante du Mexique de sa déclaration, et je donne maintenant la parole à la représentante de la jeunesse de l'Australie.

**M<sup>me</sup> Rafton** (Australie) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, je vous remercie d'avoir convoqué la présente séance. L'Australie se félicite de l'initiative du Canada d'organiser une séance plénière consacrée à la jeunesse et au désarmement dans le cadre de la Conférence du désarmement. Nous tenons à remercier la Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, M<sup>me</sup> Nakamitsu, et l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, M<sup>me</sup> Wickramanayake, de leurs précieuses réflexions sur la question.

Nous saluons également la participation des Jeunes Champions du désarmement et nous les remercions d'avoir partagé avec nous leurs points de vue éclairés sur le désarmement. Il est tout à fait logique que nous puissions les entendre à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse.

L'Australie est fermement convaincue qu'il est essentiel de tenir compte du point de vue des jeunes dans le domaine du désarmement, de la maîtrise des armements et de la non-prolifération pour obtenir des résultats plus durables. Nous estimons également que la diversité et l'inclusion ont une incidence directe sur la capacité de la Conférence de s'acquitter de son mandat et sur ses atouts en tant qu'institution.

Nous saisissons cette occasion pour saluer les efforts déployés par le Bureau des affaires de désarmement pour mobiliser les jeunes, notamment par l'intermédiaire de l'initiative #Youth4Disarmament lancée en 2019.

L'Australie est résolument en faveur d'une participation véritable et inclusive des jeunes aux discussions touchant au désarmement et à la non-prolifération, ainsi que de mesures visant à renforcer les capacités des jeunes par la voie de l'éducation et de la formation au désarmement. En sa qualité d'intervenante au Congrès international des jeunes sur le nucléaire, qui s'est tenu à Sydney en mars 2020, l'Ambassadrice d'Australie pour la maîtrise des armements et la lutte contre la prolifération, M<sup>me</sup> Amanda Gorely, a évoqué les avantages intrinsèques qui découlent de la participation effective des jeunes aux discussions sur la maîtrise des armements.

La Mission permanente de l'Australie auprès de l'Office des Nations Unies à Genève offre depuis longtemps la possibilité aux stagiaires en début de carrière de se familiariser avec les questions de désarmement. En effet, je suis moi-même très heureuse de pouvoir bénéficier d'une telle expérience et d'avoir l'occasion de contribuer au présent débat à ce titre.

L'Australie souhaite également que des efforts accrus soient déployés pour promouvoir la participation des jeunes femmes au désarmement et aux applications pacifiques qui y sont liées, notamment dans la politique, les sciences et l'ingénierie nucléaires – ce sont elles qui, en fin de compte, combleront les écarts entre les sexes auxquelles nous sommes actuellement confrontés. Nous avons eu le plaisir de soutenir la bourse « Femmes et sécurité internationale dans le cyberspace » en 2020 et de faire l'éloge du programme de bourses Marie Sklodowska-Curie de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Ces programmes de bourses offrent aux jeunes femmes la possibilité de faire carrière dans le domaine du désarmement. L'Australie estime qu'en cherchant des moyens d'attirer davantage de femmes au début de leur carrière, il sera plus facile de former de futures dirigeantes dans ces domaines.

La maladie à coronavirus (COVID-19) continue de toucher tous les segments de la population, les jeunes jouant un rôle déterminant dans les efforts de relèvement après la pandémie. En dépit des difficultés communes que nous rencontrons dans cette nouvelle normalité que nous impose la COVID-19, nous estimons que le moment serait bien choisi pour prendre les mesures de transformation requises pour promouvoir une participation diversifiée et inclusive dans le domaine du désarmement.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie la représentante de la jeunesse de l'Australie de sa déclaration.

(*L'oratrice poursuit en français.*)

Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur du Cameroun.

**M. Eheth** (Cameroun) : Je vous remercie, Madame la Présidente. Madame la Présidente, ma délégation est heureuse de participer à cet important débat qu'il vous a plu d'inscrire dans votre portefeuille. Je voudrais également, Madame la Présidente, saluer votre leadership et saluer la manière dont vous conduisez nos travaux. Je voudrais également saluer la participation ici de M<sup>me</sup> Nakamitsu, Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, et M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse.

Madame la Présidente, comme indiqué lors de nos concertations dans le cadre des réunions tenues entre les six Présidents de la session, le dernier Président de la session précédente et le premier Président de la session suivante (P6+2), je voudrais souligner que l'initiative que vous avez prise, d'inscrire cette thématique dans votre programme d'activité, est à saluer.

Venant d'un pays et d'un continent où la jeunesse constitue près des deux tiers de la population, nous estimons que la problématique « jeunesse et désarmement » trouve tout son intérêt et sa pertinence.

L'objectif de la Conférence du désarmement est l'élimination des armes de destruction massive, qu'elles soient nucléaires, biologiques ou chimiques. Nous ne sommes pas naïfs, nous savons que c'est un objectif à la limite utopique, sinon difficile à atteindre, car le désarmement est à lui seul un paradigme systémique complexe à plus d'un égard.

La course aux armements est une forme d'expression des ambitions, consubstantielles à la nature humaine, que nourrissent les États, à la recherche d'une protection maximale ou à la recherche d'un avantage stratégique sur d'autres.

Cela étant, il est une évidence que ce que tous les États partagent, qu'ils soient riches, pauvres, développés ou en voie de développement, détenteurs d'armes de destruction massive ou pas, c'est l'espérance en un avenir meilleur et pacifique. Il s'agit en substance de contribuer efficacement à la consolidation de la paix et de la sécurité internationales, conformément à la Charte des Nations Unies. Tout le problème réside dans les choix stratégiques et les moyens pour y parvenir.

Dans cette quête vers un idéal de paix et de sécurité collectives, la question qu'il faudrait se poser est celle de savoir quelle peut être la contribution de la jeunesse, ou alors comment la jeunesse peut accompagner le désarmement.

L'avenir c'est la jeunesse ; c'est une évidence. Sécuriser notre avenir, c'est envisager un monde totalement débarrassé d'armes de destructions massives. C'est aussi et surtout, garantir la perpétuité de l'espèce humaine. Vu sous cet angle, le rôle de la jeunesse dans le processus du désarmement est primordial.

La jeunesse, qu'elle soit européenne, asiatique, américaine, africaine ou d'ailleurs, a un rôle à jouer dans la construction d'un monde en devenir. Conséquemment, son rôle dans le programme du désarmement est à définir.

L'un des axes majeurs de l'intervention de la jeunesse pourrait être la sensibilisation et la formation. Il s'agit, dans ce cas, de considérer que les armes de destruction massive sont une menace globale et sérieuse, au sujet de laquelle il est urgent et nécessaire de développer une stratégie préventive à travers les champs d'intervention ci-après : le développement des programmes et autres cursus de formation consacrés au désarmement, dans les établissements d'enseignement ; la sensibilisation par les activités associatives et culturelles ; le renforcement des stratégies par l'implication d'une société civile à l'échelle mondiale, pour un plaidoyer ou un militantisme en faveur du désarmement ; le développement des idéologies ou des doctrines en faveur d'une société internationale complètement acquise à la non-violence ; l'humanisation des progrès scientifiques et technologiques ; le renforcement de la culture de la paix et de la solidarité entre les peuples ; la mise à contribution des jeunes pour développer des programmes civils ; et le développement des nouveaux champs de rivalité qui réduisent ou annihilent les antagonismes classiques très générateurs de conflits, sans l'utilisation d'armes.

Il m'est ici donné de saluer toutes les initiatives étatiques, régionales et multilatérales que l'Organisation des Nations Unies et bien d'autres organisations ont mises en place jusqu'ici, en faveur de la jeunesse et du désarmement.

La jeunesse doit être encouragée à recréer un nouveau monde, à inventer d'autres nouveaux champs d'antagonismes, notamment ceux qui mettent l'Homme au centre tout en étant débarrassés de toute idée de violence.

Mon pays, le Cameroun, qui a toujours fait du multilatéralisme un vecteur principal de sa politique étrangère, a foi en la Conférence du désarmement et croit au rôle de la jeunesse comme vecteur de paix dans un monde où règne la violence.

Madame la Présidente, il est urgent que la jeunesse soit prise en main. Un tel engagement incline l'humanité tout entière à développer une vision multilatérale axée sur la solidarité internationale, à l'effet de promouvoir une sécurité collective, où la jeunesse sera au cœur des initiatives. Je vous remercie.

**La Présidente** : Je remercie l'Ambassadeur du Cameroun de sa déclaration.

*(L'oratrice poursuit en anglais.)*

Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis d'Amérique.

**M<sup>me</sup> Mather-Marcus** (États-Unis d'Amérique) *(parle en anglais)* : Madame la Présidente, je vous remercie d'avoir convoqué cette importante séance et de me permettre de prendre la parole aujourd'hui. Je m'associe à mes collègues du Mexique pour exprimer l'honneur qui m'est fait d'intervenir pour la première fois dans le cadre de cette session.

Je remercie également de leurs remarques la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, M<sup>me</sup> Nakamitsu, l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, M<sup>me</sup> Wickramanayake, et les excellents intervenants.

Comme le déclare le Secrétaire d'État Blinken dans le message vidéo qu'il a adressé à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse, « les leaders en devenir de cette génération sont éblouissants... Les problèmes que d'autres pourraient juger irrémédiables ou trop difficiles à surmonter, vous les avez abordés avec énergie et optimisme ». M<sup>me</sup> Mosey, M<sup>me</sup> Linh Trang Phung, M. Karekezi, M<sup>me</sup> Barakat et tous les représentants de la jeunesse présents aujourd'hui, vous incarnez exactement le type de leaders auxquels il fait allusion.

Les États-Unis sont fermement convaincus qu'il est important de donner aux jeunes les moyens d'agir, et la vidéo du Secrétaire décrit les nombreux efforts que nous déployons à cette fin, notamment en matière d'éducation.

Les États-Unis attachent également une grande importance à leurs efforts en matière de désarmement, de non-prolifération et de maîtrise des armements. C'est pourquoi les réflexions que vous avez formulées ici aujourd'hui se révèlent particulièrement utiles. Un regard neuf sur le désarmement peut contribuer à insuffler un nouvel élan aux questions que nous traitons au quotidien.

Les organisations les plus productives et les plus efficaces au monde, qu'elles soient publiques ou privées, sollicitent régulièrement de nouvelles idées et des avis extérieurs. Si cette pratique leur est bénéfique, elle est essentielle pour les organisations multilatérales comme la Conférence du désarmement, qui est malheureusement devenue une chambre d'écho figée. J'espère que nous serons tous en mesure de tirer profit de ce que nous avons entendu aujourd'hui ou de ce qu'ont dit les nombreux autres excellents orateurs que nous avons entendus tout au long de cette session, et que cela suscitera une nouvelle réflexion, voire nous ouvrira de nouvelles perspectives sur ce problème persistant. Je sais que c'est mon cas, et j'espère que ça l'est aussi pour toutes les personnes présentes dans cette salle.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie la représentante des États-Unis d'Amérique de sa déclaration, et je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur d'Algérie.

**M. Soualem** (Algérie) (*parle en arabe*) : Je vous remercie, Madame la Présidente. C'est pour moi un honneur de saisir cette occasion pour vous adresser mes plus sincères et chaleureuses félicitations pour le dynamisme avec lequel vous présidez la Conférence du désarmement. Je tiens à vous exprimer notre reconnaissance pour les efforts inlassables que vous avez déployés afin de faire avancer les travaux de la Conférence malgré les retards causés par la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), qui a touché diverses instances multilatérales.

Ma délégation se félicite de la présence de M<sup>me</sup> Nakamitsu et de M<sup>me</sup> Wickramanayake à ce débat consacré aux jeunes et au désarmement, à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse. Nous saluons également la participation de représentants de la jeunesse, qui démontre le rôle joué par ce segment important de la société dans l'édification d'un avenir meilleur pour tous.

Le rôle important des jeunes se reflète dans leur participation en tant qu'agents clés du progrès social, du développement économique et de l'innovation technologique, ainsi que dans la contribution importante et positive qu'ils apportent à l'établissement de liens de coopération et à la promotion d'une paix et d'une sécurité durables. Le programme relatif aux jeunes et à la paix et à la sécurité a gagné en importance ces dernières années, marquant ainsi un changement vers la reconnaissance du rôle positif que ce groupe majeur joue dans la prévention et le règlement des conflits, la lutte contre l'extrémisme violent et la consolidation de la paix, ainsi que le consacrent les résolutions 22/50 (2015), 24/19 (2018) et 25/35 (2020) du Conseil de sécurité.

En apportant son soutien unanime à la résolution 64/74 du 12 décembre 2019 sur les jeunes, le désarmement et la non-prolifération, qui encourage la participation des jeunes aux discussions sur le désarmement et la non-prolifération et demande l'élaboration de politiques et de programmes liés à leur participation, à leur éducation et au renforcement de leurs capacités, l'Assemblée générale a également réaffirmé la contribution importante et positive que les jeunes peuvent apporter au maintien de la paix et de la sécurité. En outre, de nombreuses initiatives ont été entreprises pour promouvoir le rôle positif des jeunes, comme Jeunesse 2030, la Stratégie des Nations Unies pour la jeunesse, qui vise à mobiliser les efforts des jeunes en vue d'atteindre les objectifs de développement durable et fait de la paix et de la sécurité l'une de ses priorités. Nous pouvons aussi citer le plan de mise en œuvre du Programme de désarmement du Secrétaire général, dont l'action n° 38 consiste à promouvoir la participation des jeunes en tant que moteur du changement par excellence.

Ma délégation salue de telles initiatives et se félicite de la campagne #Youth4Disarmament lancée par le Bureau des affaires de désarmement de l'Organisation des Nations Unies en 2019, qui vise à mettre en relation des jeunes issus de divers horizons géographiques avec des experts afin de les informer des défis actuels en matière de sécurité internationale, du travail de l'ONU et de la manière dont ils peuvent participer activement à ces efforts. En plaçant la mobilisation des jeunes au cœur des efforts d'éducation au désarmement, le but est d'atteindre les objectifs fixés en favorisant la sensibilisation, en améliorant les compétences et en permettant aux jeunes d'avoir accès à un appui technique et au renforcement des capacités, tout en leur offrant un espace leur permettant de participer aux efforts collectifs en faveur du désarmement et du maintien de la paix.

Mon pays attache une grande importance aux jeunes. Ceux-ci représentent la majorité de la population algérienne et occupent une place prépondérante dans la société, comme en témoigne la célébration de la Journée de la jeunesse, le 5 juillet de chaque année, qui coïncide avec la Fête de l'indépendance. La position des jeunes en Algérie a été consolidée par le dernier amendement constitutionnel intervenu en 2020. Il prévoit la participation effective des jeunes au processus de construction et de préservation des intérêts des générations futures par la garantie d'une éducation de qualité et la mise à disposition des moyens institutionnels et matériels nécessaires au développement de leurs capacités, à la stimulation de leurs énergies créatrices et à la satisfaction de leurs aspirations et de leur détermination à relever les défis politiques, économiques, sociaux et culturels auxquels le pays est confronté. Le plan national pour la jeunesse 2020-2024 a été adopté en vue de mettre en place des politiques gouvernementales unifiées, en particulier pour les jeunes, qui doivent être appliquées par tous les départements ministériels et organismes publics concernés, avec la participation de la société civile.

Enfin, dans le cadre des efforts nationaux de lutte contre l'extrémisme violent, une grande importance a été accordée aux jeunes, avec la ferme volonté d'éliminer les causes de ce phénomène intrusif par une approche globale visant à l'éradiquer de la société, de même que les facteurs sociaux, économiques, politiques, religieux, culturels et autres liés à la marginalisation, en particulier chez les jeunes. Cette stratégie a été et reste un élément essentiel des politiques et programmes sectoriels de l'État algérien. Je vous remercie.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur d'Algérie de sa déclaration, et je donne à présent la parole à l'Ambassadeur de Suisse.

**M. Baumann** (Suisse) : Madame la Présidente, laissez-moi tout d'abord vous remercier pour l'organisation de cette séance plénière aujourd'hui sur la jeunesse et le désarmement. Ce sujet est particulièrement important aujourd'hui, au regard des défis à long terme posés par les questions de désarmement, et ceci dans un monde complexe en rapide évolution.

J'aimerais maintenant donner la parole à mon collègue, M. Franzi. M. Franzi a rejoint le service diplomatique de la Suisse il y a quelques semaines, ce printemps, et sa toute première affectation l'a conduit ici à Genève, au sein de notre Mission permanente auprès de l'ONU. Il aura ainsi le privilège de pouvoir se familiariser au cours des prochains mois avec les arcanes de la diplomatie multilatérale, mais surtout de pouvoir aussi se familiariser avec diverses thématiques de désarmement.

**M. Franzi** (Suisse) : Madame la Présidente, permettez-moi pour commencer de saluer la présence parmi nous d'éminentes oratrices, M<sup>me</sup> Nakamitsu, Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement et M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse. Notre gratitude va également aux différents représentants de la jeunesse qui se sont exprimés cet après-midi.

Madame la Présidente, les thématiques de désarmement et la nécessité de relever les défis dans ce domaine sont essentielles pour ma génération et les générations futures. Certaines catégories d'armes posent des défis existentiels à l'ensemble de l'humanité. Ceci concerne tout particulièrement l'arme nucléaire, dont la menace perdure depuis trop longtemps. De nouvelles catégories d'armes posent pour leur part de nouveaux défis. Ceux-ci ont été en large partie recensés par le Secrétaire général de l'ONU dans son Programme de désarmement, dans la partie intitulée « le désarmement pour les générations futures ».

La jeunesse n'est pas simplement concernée par les questions de désarmement, elle est également une importante force pour aller de l'avant. La participation des jeunes dans les processus liés au désarmement est d'une extrême importance. Ils ont fait preuve de leur influence et de leur dynamisme en jouant un rôle prépondérant dans des campagnes de désarmement, en se plaçant par exemple en première ligne dans les campagnes fructueuses pour l'interdiction des mines terrestres, contre les armes à sous-munitions et pour le désarmement nucléaire. Je voudrais ajouter que, dans un monde où les technologies émergentes deviennent de plus en plus prépondérantes, l'inclusion des natifs numériques sera essentielle pour porter des perspectives différentes aux tables des négociations, auxquelles ont lieu les discussions sur des moyens technologiques numériques en évolution rapide.

Les jeunes jouent un rôle important pour la prévention et la résolution des conflits et pour la promotion de la paix. Dans ce contexte, l'inclusion des jeunes est aussi vitale pour atteindre les objectifs de développement durable, en particulier la cible 7 de l'objectif 4, pour la promotion d'une culture de paix et de non-violence.

Madame la Présidente, dans un monde en rapide évolution, l'inclusion des jeunes doit donc continuer et, nonobstant les nombreux succès, cette inclusion ne peut pas être considérée comme un fait accompli, mais plutôt comme une tâche constante visant à maintenir ouvert le dialogue intergénérationnel. Dans ce contexte, je souhaite saluer les initiatives prises et les progrès réalisés ces dernières années en ce sens.

Nous tenons à relever le fait que la jeunesse et le désarmement est une thématique que l'ONU a prise à bras-le-corps. Nous tenons à saluer tout particulièrement les plateformes sur la jeunesse et le désarmement mises sur pied par le Bureau des affaires de désarmement de l'ONU, qui concernent une des mesures du Programme du Secrétaire général. Les multiples composantes des activités mises sur pied pour la jeunesse par le Bureau des affaires de désarmement, qui comprennent des mesures d'éducation pour le désarmement avec des diplômés, des cours et aussi des ressources pour les enseignants et les étudiants, sont particulièrement importantes.

Je tiens également à saluer les activités entreprises par l'UNIDIR, qui est à l'avant-garde de la formation pour les jeunes diplomates à travers des cours sur le désarmement dont j'ai pu bénéficier moi-même. Par ailleurs, je salue la reprise du Programme de bourses d'études, de formation et de services consultatifs des Nations Unies en matière de désarmement cet été, après un hiatus d'une année en raison de la pandémie.

Dernier point que je souhaite relever, plusieurs opportunités vont se présenter à nous au cours des mois à venir afin d'avancer encore dans ce dossier de la jeunesse et du désarmement. Cela concerne notamment la prochaine session de la Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies, à l'occasion de laquelle nous allons à nouveau examiner la résolution intitulée « Jeunes, désarmement et non-prolifération ». La Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires constitue un autre événement d'importance pour aborder ce sujet. Nous espérons que nous serons en mesure de saisir ces opportunités, ainsi que d'autres occasions qui pourraient se présenter, afin d'aller de l'avant dans cette thématique. Je vous remercie.

**La Présidente** : Je remercie l'Ambassadeur de Suisse. Je remercie également le représentant de la Suisse et lui souhaite la bienvenue à la Conférence du désarmement.

*(L'oratrice poursuit en anglais.)*

Je donne à présent la parole au représentant du Pakistan.

**M. Chaudhary** (Pakistan) *(parle en anglais)* : Madame la Présidente, je vous remercie d'avoir convoqué la présente séance.

Au nom de ma délégation, je tiens à remercier de leurs réflexions la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement et l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, ainsi que les autres jeunes intervenants.

En tant que pays dont la population est composée à plus de 60 % de jeunes, le Pakistan attache de l'importance à leurs voix, leurs aspirations et leurs idéaux. Nous nous félicitons donc de l'intérêt porté par les jeunes à la Conférence du désarmement, ainsi que de leur participation à ses travaux et de leur engagement à son égard.

Nous avons écouté attentivement les points de vue et les perspectives exprimés, notamment par les représentants de la jeunesse. Nous leur sommes reconnaissants de leurs réflexions, contributions et suggestions.

Ma délégation souhaite appeler l'attention des représentants de la jeunesse, en particulier les Jeunes Champions du Désarmement, sur les questions suivantes : quel est l'objet de cet organe ? Pourquoi n'a-t-il pas été en mesure de tirer parti de son potentiel ? Comment sortir cette instance de l'impasse dans laquelle elle se trouve ? Nous posons ces questions dans l'espoir que les jeunes d'aujourd'hui, qui seront les leaders de demain, pourront apporter de nouvelles idées et solutions pour relever les défis de longue date que représentent la réglementation et la réduction des diverses catégories d'armes.

Pour faire suite aux questions posées par la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, permettez-moi de formuler plusieurs questions à l'intention des jeunes afin qu'ils y réfléchissent, qu'ils les examinent d'un œil critique et qu'ils fassent entendre leur voix. En prenant pour point de départ la toile de fond, le contexte général qui façonne les stratégies et les solutions de maîtrise des armements, ou leur absence, la première question qui se pose est la suivante : comment les jeunes appréhendent-ils des concepts tels que le renforcement du multilatéralisme, l'ordre international fondé sur des règles et l'état de droit ? S'agit-il de simples normes ou notions abstraites ? De quelle manière interviennent-ils dans les relations internationales et les organes internationaux, notamment dans le domaine du désarmement ? Dans quelle mesure ces affirmations correspondent-elles à ce que les États défendent et à la manière dont ils agissent ? Pourquoi le respect des obligations et des normes du droit international est-il essentiel ? Et que peut-on faire lorsque les États n'adhèrent pas aux règles, au droit et aux traités internationaux ou lorsqu'ils y dérogent ?

Le désarmement nucléaire, raison d'être de cette Conférence, demeure un objectif insaisissable depuis plusieurs décennies. Des armes continuent d'être déployées dans l'espace extra-atmosphérique et des stocks de millions de matières fissiles attendent toujours d'être éliminés. Ce ne sont là que quelques-unes des questions que cette Conférence se doit d'examiner et à propos desquelles elle doit approuver des solutions. Pourtant, cet organe s'est montré incapable d'élaborer des instruments. Alors, quels sont les obstacles qui entravent cet organe, l'empêchent de s'acquitter de son mandat et de contribuer véritablement à la paix, à la sécurité, à la stabilité et à la prospérité du monde ?

J'encourage les Jeunes Champions du désarmement et les autres représentants de la jeunesse œuvrant pour le désarmement à partager leurs idées et leurs propositions et à plaider en faveur du strict respect du droit international, tout en exigeant des États qu'ils s'acquittent fidèlement des obligations qui leur incombent. Je suis convaincu que les Jeunes Champions et les jeunes dirigeants apporteront de nouvelles perspectives, de nouvelles idées et de nouvelles propositions qui pourront profiter à cette Conférence.

Je souhaite aux représentants de la jeunesse et aux Jeunes Champions du désarmement tout le succès possible dans les efforts qu'ils déploieront à l'avenir pour rendre ce monde plus pacifique, plus sûr, plus équitable et plus prospère.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant du Pakistan de sa déclaration, et je donne à présent la parole à la représentante de l'Inde.

**M<sup>me</sup> Narayanan** (Inde) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, je vous remercie de me donner la parole pour partager nos points de vue sur les jeunes et le désarmement à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse. La délégation indienne adresse ses meilleurs vœux à tous les jeunes en cette journée toute particulière.

Nous remercions également la présidence canadienne d'avoir convoqué cette séance plénière et de nous avoir donné cette occasion importante de partager nos vues. C'est pour nous un honneur d'entendre les remarques inspirantes de M<sup>me</sup> Nakamitsu, Secrétaire générale adjointe et Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, qui a présenté les initiatives de l'ONU, et de M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, ainsi que les paroles stimulantes que nous ont adressées aujourd'hui les Jeunes Champions du désarmement et les représentants de la jeunesse.

L'Inde attache une grande importance à la mobilisation de la jeunesse d'aujourd'hui et à la collaboration avec celle-ci afin de la sensibiliser et de trouver des solutions novatrices aux questions de désarmement et de maîtrise des armements, et ce, dans le but d'apporter une contribution durable à la paix et à la sécurité internationales.

L'Inde tient à faire savoir combien elle apprécie l'initiative prise par la République de Corée sous la forme de la résolution 74/64 de l'Assemblée générale intitulée « Jeunes, désarmement et non-prolifération », dont elle a eu le privilège de se porter coauteur. Dans cette résolution, ainsi que l'a également expliqué l'Ambassadeur de la République de Corée aujourd'hui, l'Assemblée générale reconnaît que les jeunes sont des acteurs clefs du progrès social, du développement économique et de l'innovation technologique, et demande aux États Membres d'élaborer et d'appliquer des politiques et des programmes visant à accroître et à faciliter la participation constructive des jeunes dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération.

L'Inde accorde une grande priorité à la promotion de l'éducation à la maîtrise des armements, au désarmement et à la sécurité internationale. À cet égard, le programme annuel de bourses d'études sur le désarmement et la sécurité internationale, lancé par l'Inde en 2019, a été accueilli favorablement par divers États Membres, en particulier par la jeune génération de diplomates.

S'appuyant sur cette initiative, et afin de développer l'éducation et la sensibilisation, l'Inde a lancé un nouveau projet dans le cadre du désarmement pour les jeunes. Cette initiative mondiale, qui vise à sensibiliser la jeune génération aux questions de désarmement et de sécurité internationale, ne se limite pas aux diplomates mais associe et engage l'ensemble de la communauté des jeunes intéressés par ces questions. Cette initiative aidera les jeunes à être mieux informés et leur permettra de se familiariser avec les évolutions actuelles en matière de désarmement et de sécurité internationale.

Elle a été proposée sous la forme de cycles continus de séminaires consacrés à diverses questions contemporaines à l'ordre du jour du désarmement mondial et des affaires de sécurité internationale, telles que la Convention sur les armes biologiques et la sûreté biologique, le désarmement chimique, le désarmement nucléaire, la sécurité dans l'espace et les armes classiques. Il est proposé que ces événements soient organisés à l'échelle mondiale avec la participation des jeunes de toute la planète.

L'Inde se réjouit à la perspective de poursuivre sa collaboration constructive avec la jeune génération sur ces questions d'importance mondiale, laquelle, espérons-le, servira de catalyseur pour promouvoir la paix et la sécurité internationales.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie la représentante de l'Inde de sa déclaration, et je donne maintenant la parole à la représentante de Sri Lanka.

**M<sup>me</sup> Gunawardena** (Sri Lanka) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, puisque c'est la première fois que ma délégation prend la parole sous votre présidence, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour votre accession à cette importante fonction. Vous pouvez compter sur notre appui indéfectible.

Nous remercions les distingués intervenants d'aujourd'hui pour leur précieuse contribution, notamment M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse. Sri Lanka est fier de son rôle moteur et de sa contribution active à la Stratégie des Nations Unies pour la jeunesse. Nous nous félicitons également de la participation des représentants de la jeunesse et de leur engagement sur cette question très importante.

En tant qu'unique instance multilatérale de négociation sur le désarmement, la Conférence du désarmement a en effet joué un rôle utile dans la négociation et la rédaction d'un certain nombre de traités majeurs sur le désarmement et la non-prolifération. Cependant, comme nous le savons tous, depuis l'élaboration du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires en 1996, la Conférence se retrouve largement reléguée au rang d'instance de délibération.

L'année 2021 a été une nouvelle année difficile pour la Conférence, dans la mesure où nous ne sommes toujours pas parvenus à adopter un programme de travail. Dans le même temps, le régime international de maîtrise des armements et de sécurité continue de se détériorer rapidement, sous l'effet de l'érosion de la confiance entre les puissances militaires, des percées technologiques rendues possibles par l'absence de limitations internationales et du recours accru à la dissuasion nucléaire.

C'est dans ce contexte préoccupant que nous voyons le thème de la jeunesse et du désarmement comme une question d'actualité. La jeunesse est l'espoir de l'humanité, l'espoir de notre avenir. Nous considérons la jeunesse comme un élément fondamental du désarmement et de la non-prolifération, et ce, pour plusieurs raisons.

Premièrement, la sensibilisation des jeunes à l'importance du maintien de la paix et de la sécurité constituerait un investissement dans la prochaine génération, avec pour objectif la transmission de connaissances sur la gravité de cette question. Il s'agirait notamment de développer les compétences dans les domaines politique, technique, scientifique et juridique du désarmement afin de renforcer les capacités des jeunes et de leur donner les moyens de prendre le relais de la campagne en faveur du désarmement.

Deuxièmement, les jeunes ont toujours été et restent un vecteur essentiel de changement. Ils sont passionnés, apprennent vite et sont orientés vers les résultats. À l'heure de la connectivité mondiale, les jeunes pourraient jouer un rôle de premier plan dans l'utilisation progressive de la technologie dans le but d'accroître la sensibilisation à cette question et d'influencer les politiques nationales et mondiales. Les jeunes d'aujourd'hui sont les enfants du numérique : ils parlent le langage des ordinateurs, des jeux vidéo et de l'internet de manière innée. Si nous nous sommes, d'une certaine manière, habitués à la lenteur des progrès en matière de désarmement, la prochaine génération, si elle se voit inculquer les valeurs d'humanité et de compassion et une connaissance substantielle du sujet, s'efforcera d'obtenir des résultats plus rapides, et les idées innovantes des jeunes permettront peut-être de sortir la Conférence du désarmement de l'impasse dans laquelle la génération actuelle tente de l'extirper depuis des décennies.

Troisièmement, les jeunes d'aujourd'hui seront les décideurs de demain. La réalité de la vie est telle que nous tous, ici présents à la Conférence du désarmement, serons, dans quelques années, progressivement remplacés par nos successeurs plus jeunes qui représentent la jeunesse d'aujourd'hui. Ils prendront notre place et continueront à façonner le destin du monde de demain. C'est pour cette raison qu'il convient d'inciter les jeunes à participer au débat sur le désarmement et de faciliter leur participation, afin qu'ils soient dotés des moyens nécessaires pour prendre des décisions éclairées en temps utile.

Quatrièmement, les jeunes, en tant qu'éléments clés de l'avenir, deviennent invariablement des acteurs directs des travaux que nous menons ici. Cela vaut tout particulièrement dans le contexte actuel, caractérisé par des guerres qui semblent reposer de plus en plus sur des technologies nouvelles et orientées vers l'avenir. Le Groupe d'experts gouvernementaux sur les technologies émergentes dans le domaine des systèmes d'armes létaux autonomes se réunit actuellement en vue de soumettre un rapport à la Conférence d'examen de la Convention sur certaines armes classiques, assorti de recommandations relatives à un cadre opérationnel et normatif sur les systèmes d'armes autonomes. Les jeunes grandissent entourés de technologie dans presque tous les aspects de leur vie. Le débat sur les interdictions et les restrictions relatives aux systèmes d'armes autonomes a une incidence directe sur le climat de paix et de sécurité dans lequel évolueront les jeunes de demain.

Enfin, et surtout, dans le débat sur la durabilité, qui a fait l'objet d'une attention particulière dans le cadre des processus de développement nationaux à la suite de l'adoption des objectifs de développement durable, l'équité entre les générations demeure un principe fondamental de son architecture normative. Selon ce concept, la durabilité est censée être un partenariat entre les générations qui se suivent. Les jeunes sont par conséquent au cœur du concept d'équité entre les générations, et le désarmement est indispensable pour leur garantir un avenir sûr sur une planète dont les ressources ne seront pas détruites par la guerre ou par leur appropriation à des fins non pacifiques.

L'Assemblée générale a souligné dans plusieurs de ses résolutions le rôle important joué par la jeunesse dans le domaine du désarmement. L'action 38 du Programme de désarmement du Secrétaire général, qui vise à établir une plateforme pour la mobilisation de la jeunesse, a également donné lieu à des initiatives en faveur de l'inclusion des jeunes dans les programmes d'éducation au désarmement dans le monde entier.

En tant que bénéficiaire du Programme de bourses d'études, de formation et de services consultatifs des Nations Unies en matière de désarmement, je peux, à titre personnel, témoigner de la passion que le programme a suscitée en moi en tant que jeune diplomate du monde du Sud. Dans ce contexte, nous insistons également sur l'importance d'encourager les jeunes femmes à participer et à contribuer davantage au débat et à la prise de décisions en matière de désarmement et de non-prolifération.

Pour terminer, permettez-moi de mettre en évidence un autre élément fondamental concernant la participation des jeunes à la paix et à la sécurité. Afin de tirer profit du potentiel que recèle la prochaine génération pour accélérer les efforts de désarmement à l'échelle mondiale, il est important que les jeunes se voient offrir la possibilité de participer de manière constructive aux discussions et, surtout, qu'on leur montre l'exemple. Il est donc grand temps que les membres de la Conférence du désarmement fassent montre d'une véritable volonté politique et d'une réelle souplesse pour réaliser des progrès satisfaisants, afin de motiver, d'inspirer et de mobiliser la jeune génération.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie la représentante de Sri Lanka de sa déclaration, et je donne maintenant la parole au représentant de la Chine.

**M. Chen Zhengyang** (Chine) (*parle en chinois*) : Je vous remercie, Madame la Présidente.

J'ai écouté attentivement les déclarations de M<sup>me</sup> Nakamitsu, Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, de M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, des quatre Jeunes Champions et de nombreux collègues et représentants de la jeunesse.

Je voudrais saisir cette occasion pour partager ma propre expérience. Je suis né dans les années 1990 et j'ai grandi au XXI<sup>e</sup> siècle. J'ai été témoin des bouleversements considérables qui ont marqué le monde au cours des vingt dernières années.

Le multilatéralisme a succédé à l'affrontement entre blocs armés qui caractérisait l'époque de la guerre froide, et il est devenu un moteur inépuisable de la coopération internationale. La quête du développement et la promotion de la sécurité par la coopération sont désormais des thèmes privilégiés. Le système multilatéral international fondé sur l'Organisation des Nations Unies a été consolidé et constitue une garantie institutionnelle essentielle pour le maintien de la paix et de la stabilité dans le monde. Le multilatéralisme est tel un phare qui montre la voie à suivre à l'humanité. Dans ce contexte, des progrès considérables ont été accomplis dans le cadre du processus international de maîtrise des armements. Des traités multilatéraux de maîtrise des armements, tels que le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires et la Convention sur les armes chimiques, ont été négociés et ont fini par entrer en vigueur. Le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires a été prorogé pour une durée indéfinie, et les États-Unis et la Russie ont signé le nouveau Traité START, qui a été renouvelé au début de l'année. Celui-ci garantit que les deux pays possédant les plus grands arsenaux nucléaires continueront à suivre la voie du désarmement nucléaire.

Dans le même temps, les vestiges pernicioeux de la guerre froide n'ont pas été éliminés. L'esprit de la guerre froide et les jeux à somme nulle se perpétuent, au point de devenir, ces dernières années, le socle sur lequel certains pays s'appuient pour élaborer leurs politiques. Les clivages idéologiques se manifestent à tout instant, exacerbant les divisions et les antagonismes au sein de la communauté internationale. En tant que membres de la jeune génération, nous devons nous pencher sérieusement sur la manière d'éliminer complètement le spectre de la guerre froide. C'est ce que la communauté internationale attend de nous et c'est la mission qui nous est dévolue aujourd'hui.

Je suis originaire de Chine, le plus grand pays en développement du monde. La première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle est celle au cours de laquelle je suis entré à l'école pour poursuivre des études systématiques. C'est aussi une décennie où la Chine s'est développée à un rythme effréné. Au cours de cette décennie, j'ai pris conscience des transformations matérielles induites par un taux de croissance économique annuel de plus de 8 %, d'une part, et j'ai étudié l'histoire récente et tragique de la Chine, colonisée, envahie et opprimée, d'autre part. Ce contraste m'a amené à apprécier encore davantage le caractère précieux de la paix, ainsi qu'à saisir la portée de l'égalité et du respect mutuel entre les nations. C'est également sur la base de cette histoire que j'ai pu mieux comprendre pourquoi mon propre pays s'était résolument engagé sur la voie du développement pacifique, avait opté pour une politique étrangère indépendante et pacifique et avait constamment poursuivi une politique de défense nationale défensive ; et pourquoi la Chine avait fermement défendu le multilatéralisme, poursuivi la coopération gagnant-gagnant et plaidé en faveur d'un nouveau concept de sécurité commune, intégrée, durable et fondée sur la coopération.

De par mon travail dans le domaine du multilatéralisme, notamment à la Conférence du désarmement, j'ai pu me faire une idée plus précise du profond engagement de mon pays dans les opérations de maintien de la paix des Nations Unies, de sa participation importante à la coopération internationale et de l'aide étrangère qu'il apporte activement. En outre, je suis fermement convaincu que la Chine continuera à contribuer à la paix et au développement à l'échelle mondiale.

L'environnement familial et social dans lequel j'ai grandi a influencé mon développement et m'a inculqué un enseignement des plus importants : il s'agit de respecter les autres et de leur témoigner de la gentillesse. Venir à Genève pour travailler au sein de la Conférence m'a permis de mieux appréhender l'égalité et le respect mutuel qui existent entre ses États membres. Pour la Conférence, le Règlement intérieur consensuel est la garantie fondamentale que les États membres, grands ou petits, participent sur un pied d'égalité aux travaux de cette instance et expriment pleinement leurs points de vue. C'est aussi le moyen le plus efficace d'assurer l'autorité de la Conférence dans la promotion du processus de maîtrise des armements. En tant que jeune génération, nous avons également pour mission de défendre l'égalité et le respect mutuel dans les mécanismes multilatéraux de maîtrise des armements, y compris au sein de la Conférence.

Le XXI<sup>e</sup> siècle est marqué par un développement technologique effréné, qui met en lumière de nouvelles technologies florissantes comme l'intelligence artificielle et les mégadonnées. Ayant grandi avec bon nombre de ces nouvelles technologies, notre génération tire chaque jour profit des énormes avantages apportés par leur développement. En revanche, nous sommes en permanence confrontés aux menaces que les nouvelles technologies font peser sur notre vie quotidienne et notre travail, et la mise au point de ces technologies à des fins militaires pose également de nouveaux défis au système traditionnel de maîtrise des armements. Dans ce contexte, l'une des questions essentielles qui se posent à nous est de savoir comment faire face aux nouvelles menaces technologiques et améliorer la gouvernance mondiale en matière de sécurité dans les secteurs émergents.

À l'université, je me suis spécialisé dans le génie énergétique des aéronefs et, au cours de mes études de troisième cycle, je me suis concentré sur les systèmes d'interaction homme-machine. Pendant mon temps libre, je m'adonne à la programmation informatique et à la recherche de techniques d'exploration de données. Je pense que de nombreux jeunes comme moi sont plus au fait des technologies émergentes que leurs aînés de la communauté de la maîtrise des armements, et qu'ils excellent également dans l'apprentissage intensif au travers de livres et de formations extrascolaires. Nous devons tirer pleinement parti de cet avantage, continuer à apprendre, préserver notre intégrité et notre capacité d'innovation et

jouer le rôle qui nous revient dans l'amélioration de la gouvernance mondiale en matière de sécurité dans les domaines émergents. Bien entendu, l'acquisition de connaissances et de compétences suffisantes ne constitue qu'un aspect de la question ; les jeunes doivent également avoir connaissance du contexte historique dans son ensemble.

La Seconde Guerre mondiale a été l'une des pages les plus sombres de l'histoire de l'humanité, et les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki ont participé à cette tragédie. Pour bien appréhender ce passé, il faut bien comprendre les origines de cette guerre, notamment qui l'a déclenchée, comment elle s'est développée et les relations de cause à effet entre toute une série d'événements historiques. Si l'on dissocie les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki du contexte plus général de la guerre, l'on risque de tirer des conclusions erronées.

Pour terminer, je suis convaincu que, forte d'une maîtrise complète et approfondie de l'histoire, notre jeune génération sera en mesure de créer un avenir meilleur pour le monde entier. Merci, Madame la Présidente.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la Chine de sa déclaration, et je donne maintenant la parole au représentant du Kazakhstan.

**M. Baissuanov** (Kazakhstan) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, je tiens tout d'abord à vous féliciter d'avoir pris l'initiative de consacrer du temps, dans le programme de la Conférence du désarmement, à la question de la jeunesse et du désarmement. Votre initiative est selon moi couronnée de succès – nous avons entendu nombre d'idées intéressantes aujourd'hui.

Le Kazakhstan soutient sans réserve les initiatives axées sur la jeunesse et l'éducation au désarmement. Comme vous le savez peut-être, les visites de terrain sur l'ancien site d'essais nucléaires de Semipalatinsk font partie du Programme de bourses d'études, de formation et de services consultatifs des Nations Unies en matière de désarmement depuis quelques années. Le Programme est un excellent outil pour former de jeunes diplomates dans le domaine du désarmement et de la sécurité, et il leur donne l'occasion de se familiariser concrètement avec les conséquences catastrophiques des essais nucléaires. En raison de la pandémie, nous n'avons pas été en mesure de les accueillir l'année dernière ni cette année, mais dès que les voyages internationaux reprendront, nous nous ferons un plaisir de collaborer avec le Bureau des affaires de désarmement à la mise en œuvre de ce programme.

Permettez-moi également de vous informer que, pour commémorer la Journée internationale contre les essais nucléaires le 29 août et le trentième anniversaire de la fermeture du site d'essai de Semipalatinsk, le Bureau des affaires de désarmement, en partenariat avec la Mission permanente du Kazakhstan auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York, a lancé la campagne « Step up for disarmament » (#StepUp4Disarmament) destinée aux jeunes. Celle-ci vise à sensibiliser le public aux conséquences dévastatrices des essais nucléaires sur la santé en mettant l'accent sur l'activité physique, sachant que le sport joue un rôle essentiel dans la vie de nombreux jeunes à travers le monde. La campagne #StepUp4Disarmament invite les jeunes à mettre à profit leur passion pour le sport et leurs aptitudes sportives pour courir 8,29 kilomètres ou marcher 10 900 pas (soit l'équivalent de 8 km) afin de sensibiliser le public à la Journée internationale contre les essais nucléaires, le 29 août.

Pendant que les jeunes courent ou marcheront à New York, la Mission permanente du Kazakhstan auprès de l'Office des Nations Unies à Genève accueillera une organisation non gouvernementale norvégienne appelée Bike for Peace. Les cyclistes ne sont pas tous des jeunes, mais ils jouent un rôle actif et ont organisé des balades pour la paix et l'amitié dans plus de 115 pays depuis 1978. Le 29 août, Bike for Peace organisera un événement commémoratif au Palais des Nations avec une minute de silence en hommage aux victimes des essais nucléaires.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant du Kazakhstan de sa déclaration, et je donne à présent la parole à la représentante de l'Allemagne.

**M<sup>me</sup> Mikeska** (Allemagne) (*parle en anglais*) : Nous remercions la présidence canadienne d'avoir organisé cette importante séance aujourd'hui. Afin de veiller à ce que tous les processus qui nécessitent du temps se poursuivent à l'avenir, y compris sur les sujets et les questions que nous traitons ici à la Conférence du désarmement, nous n'avons pas d'autre choix que de compter sur des jeunes motivés et qualifiés pour mener à bien ces tâches.

Il est encourageant d'avoir entendu certains Jeunes Champions du désarmement aujourd'hui. L'Allemagne soutient également le Programme de bourses d'études, de formation et de services consultatifs des Nations Unies en matière de désarmement. Ce Programme permet chaque année à 25 boursiers de voyager pendant dix semaines auprès d'organisations compétentes dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération à Vienne, Genève, New York et dans d'autres villes du monde.

En outre, dans la déclaration faite lors de la réunion ministérielle de Berlin consacrée à l'Initiative de Stockholm en 2020, les ministres ont accordé une importance particulière à l'éducation, notamment à l'éducation nucléaire. Tous les États sont invités à mobiliser les jeunes générations sous différentes formes, y compris au moyen d'espaces de dialogue, de programmes de mentorat, de stages, de bourses de perfectionnement et de bourses d'études, de manifestations du type Simul'ONU et d'activités de groupes de jeunes.

L'Allemagne soutient le groupe de la jeunesse pour l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Fondé en 2016, il vise à redynamiser le débat relatif au Traité d'interdiction complète des essais nucléaires parmi les anciens, actuels et nouveaux décideurs, les scientifiques, les universitaires, les experts et les médias.

En 2018, l'Allemagne a accueilli à Berlin une réunion de ce groupe, au cours de laquelle celui-ci a élaboré des propositions et des scénarios concrets sur la place qu'occupe le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires dans le cadre du Traité sur la non-prolifération.

Le soutien apporté par l'Allemagne au projet Deep Cuts est un autre exemple de notre engagement. Le projet est composé d'une Commission trilatérale d'experts originaires des États-Unis, de la Russie et de l'Allemagne, qui se penche sur les principaux défis liés à la réduction des arsenaux d'armes nucléaires. Il y a deux mois à peine, en juin, a été lancée la Commission de la jeunesse consacrée au projet Deep Cuts. Elle est composée de 12 jeunes experts en maîtrise des armements originaires de Russie, des États-Unis et d'Allemagne. Les membres entendent renforcer la paix internationale et proposer des idées innovantes pour revitaliser la maîtrise des armements par l'intermédiaire de publications et d'activités de sensibilisation.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie la représentante de l'Allemagne de sa déclaration, et je donne maintenant la parole au représentant de la Fédération de Russie.

**M. Belousov** (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : Chers collègues, Madame la Haute-Représentante, je tiens tout d'abord à remercier la présidence canadienne d'avoir organisé la présente séance de la Conférence du désarmement sur la participation des jeunes aux instances et mécanismes multilatéraux de maîtrise des armements, de désarmement et de non-prolifération.

La situation dans ce domaine important et sensible des relations internationales évolue à l'heure où nous parlons. Des accords qui semblaient autrefois immuables et indispensables à la sécurité internationale tombent en désuétude. Nous assistons à l'émergence de nouvelles menaces – qu'il s'agisse de bouleversements politiques ou de nouveaux types d'armes – qui doivent être dûment prises en considération.

Nous nous trouvons donc contraints de songer à adapter les anciennes approches et à en développer de nouvelles pour aborder les questions fondamentales que sont la maîtrise des armements, le désarmement et la non-prolifération. Et c'est là que les jeunes diplomates, universitaires, analystes et militants peuvent jouer un rôle important et apporter une précieuse contribution. Nous savons tous combien nous avons besoin d'un regard neuf, lequel permet souvent de trouver une issue à une situation délicate, voire à une impasse. Les attentes que

nous nourissons à l'égard des contributions des nouvelles générations de spécialistes du désarmement sont donc très élevées.

Les larges perspectives et les idées novatrices doivent toutefois s'appuyer sur des connaissances et une expertise professionnelles. Il faut avant tout faire appel à de jeunes professionnels dûment qualifiés, qui maîtrisent parfaitement ce domaine complexe qui est le nôtre. La formation de nouveaux spécialistes est essentielle pour assurer la continuité ainsi que la transmission et la préservation de la mémoire institutionnelle.

Il n'est pas du tout nécessaire que les jeunes spécialistes appartiennent au service diplomatique. Comme je l'ai dit précédemment, il convient d'intégrer de nouveaux points de vue et de nouvelles approches dans le travail des centres de recherche et de sciences politiques, des organisations non gouvernementales et des mouvements sociaux.

La Russie joue son rôle en sensibilisant les générations de demain aux questions touchant à la maîtrise des armements, au désarmement et à la non-prolifération, ainsi qu'en formant de jeunes spécialistes dans ce domaine. L'université d'été du centre d'études politiques (PIR Center), qui se concentre sur l'éducation des jeunes, est en activité depuis plusieurs années maintenant. Parmi les personnes qui y participent, on trouve régulièrement des représentants du corps diplomatique à Moscou, et parmi les instructeurs, des diplomates expérimentés et de haut rang, des experts du Ministère de la défense et des spécialistes reconnus du monde universitaire et des centres de sciences politiques.

Le programme de master en maîtrise des armements, désarmement et non-prolifération proposé conjointement par l'Institut d'État des relations internationales de Moscou (Université MGIMO) et le Middlebury Institute of International Studies (Monterey, États-Unis) mérite également d'être mentionné.

Des cours spécialisés sur la maîtrise des armements, le désarmement et la non-prolifération sont dispensés dans le cadre des programmes d'études de l'Université MGIMO, de l'Université d'État de Moscou Lomonosov, de l'Université d'État de Saint-Petersbourg, de l'Académie diplomatique du Ministère russe des affaires étrangères et de plusieurs autres établissements d'enseignement supérieur de premier plan.

Nous voyons d'un œil positif le rôle de premier plan joué par l'Organisation des Nations Unies et ses entités pour familiariser les jeunes avec les questions de désarmement, de maîtrise des armements et de non-prolifération.

Les cours d'orientation organisés chaque année par l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement à l'intention des nouveaux membres des missions diplomatiques illustrent parfaitement les efforts qui sont déployés pour améliorer les compétences des diplomates du désarmement, ici, à Genève. Cette initiative de l'Institut, qui est à la fois nécessaire et utile, mérite d'être saluée et soutenue.

Parmi les temps forts de ces cours, il convient de citer les conférences données par des diplomates chevronnés qui possèdent une riche expérience en matière de désarmement et de maîtrise des armements. Les participants aux cours peuvent ainsi non seulement acquérir des connaissances utiles, mais aussi se familiariser avec une multitude d'approches et d'écoles de pensée.

Le Programme de bourses d'études, de formation et de services consultatifs des Nations Unies en matière de désarmement, un programme destiné aux jeunes diplomates, contribue de manière notable à la formation de jeunes spécialistes et à l'élargissement de leurs horizons. Selon moi, ces programmes de bourses permettent aux jeunes non seulement de parfaire leurs qualifications, mais aussi de nouer des contacts informels utiles, sans lesquels il est difficile pour les spécialistes internationaux de travailler efficacement. La Russie, dont les représentants participent régulièrement au Programme, a toujours soutenu la résolution de l'Assemblée générale intitulée « Bourses d'études, formation et services consultatifs des Nations Unies dans le domaine du désarmement ».

Je tiens à remercier tout particulièrement le Secrétaire général Guterres et la Haute-Représentante Nakamitsu pour l'attention qu'ils portent à la question de la jeunesse dans le domaine du désarmement. Ma délégation, ici, à la Conférence du désarmement et les délégations russes au sein d'autres instances spécialisées sont disposées à œuvrer activement à l'élaboration de propositions visant à accroître la participation des jeunes spécialistes à nos travaux conjoints. La résolution de l'Assemblée générale sur les jeunes, le désarmement et la non-prolifération, ainsi que d'autres documents émanant de l'ONU et visant à accroître la participation des jeunes aux questions de sécurité internationale, constituent une base solide sur laquelle fonder les efforts déployés à cet égard.

Pour terminer, je tiens à remercier les jeunes qui se sont exprimés dans cette salle aujourd'hui. Ils nous ont livré des déclarations instructives et des idées innovantes.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la Fédération de Russie de sa déclaration, et je donne à présent la parole au représentant de l'Autriche.

**M. Sternat** (Autriche) (*parle en anglais*) : Madame la Présidente, l'Autriche se joint aux autres délégations pour vous féliciter, vous et votre équipe, d'avoir organisé ce débat à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse et d'avoir favorisé un échange de fond entre les États membres de la Conférence du désarmement, les représentants de la jeunesse et les Jeunes Champions du désarmement.

Dans leurs remarques liminaires, M<sup>me</sup> Nakamitsu, Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, et M<sup>me</sup> Wickramanayake, Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, ont souligné combien il était important que les jeunes participent à nos débats. Nous avons également entendu plusieurs déclarations impressionnantes et inspirantes de la part des représentants de la jeunesse présents parmi nous aujourd'hui.

Les jeunes du monde entier jouent un rôle de premier plan dans de nombreux domaines, tels que l'environnement et l'égalité, ils représentent également un vecteur de progrès en matière de désarmement, et il est particulièrement enrichissant d'entendre leur voix. Au cours de l'année et des mois écoulés, le monde s'est trouvé confronté à une crise mondiale extraordinaire. Nous sommes témoins des différents effets de la crise liée à la COVID-19 sur les pays du monde entier, mais au-delà des besoins les plus urgents en matière de santé, la pandémie pose des défis économiques, sociaux, générationnels et sécuritaires beaucoup plus vastes, dont les conséquences sont susceptibles de perdurer bien au-delà de la pandémie elle-même.

En outre, les efforts multilatéraux en matière de désarmement ont été considérablement entravés par cette crise. De nombreux cadres et instruments multilatéraux dans le domaine du désarmement ont dû être reportés, interrompant de fait le dialogue entre les États et la société civile dans le cadre des instruments établis. L'année dernière, l'instance dans laquelle nous nous trouvons, la Conférence du désarmement, n'a pas été en mesure de se réunir pendant un certain temps.

Compte tenu du temps qui m'est imparti et à l'instar de plusieurs orateurs avant moi, je n'évoquerai pas l'impasse qui nous empêche de mener des négociations efficaces au sein de la Conférence du désarmement. Mais permettez-moi de dire ceci : nous espérons que les bouleversements causés par la crise seront une source d'inspiration pour nous demander si les stratégies du siècle dernier sont réellement adaptées aux traités d'aujourd'hui ou s'il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur la sécurité humaine dans l'intérêt de tous.

Nous devrions également nous interroger davantage sur la manière dont cette crise influe sur la coopération entre les États et toutes les parties prenantes du désarmement – les jeunes, les citoyens, la société civile, le monde universitaire et les médias.

Pour répondre à nos préoccupations quant à l'état actuel du désarmement, nous sommes d'avis qu'un renforcement de la coopération entre les parties prenantes et un engagement sans faille en faveur de l'éducation au désarmement à l'échelle mondiale ne peuvent être que bénéfiques. C'est pourquoi nous tenons à vous remercier une nouvelle fois de nous avoir donné l'occasion de nouer le dialogue et de réfléchir ensemble aux enseignements que nous pouvons tirer les uns des autres.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de l'Autriche de sa déclaration.

Chers collègues, nous avons épuisé la liste des orateurs et aucune autre délégation ne semble vouloir prendre la parole.

Puisque cette séance plénière est la dernière séance présidée par le Canada, qu'il me soit permis de faire quelques remarques de conclusion.

Je tiens à remercier sincèrement les participants à la présente séance consacrée aux jeunes et au désarmement, notamment la Secrétaire générale adjointe et Haute-Representante pour les affaires de désarmement et l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse. Je remercie aussi tout particulièrement les Jeunes Champions du désarmement et les représentants de la jeunesse des différentes délégations qui se sont exprimés aujourd'hui.

Sur mon fil Twitter, peu avant cette séance, j'ai lu un tweet que les représentants de la jeunesse du Ghana avaient publié à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse : « Rien sur nous sans nous ». Ainsi, alors que je n'ai entendu aujourd'hui que des déclarations en faveur de la participation, de l'engagement et de l'autonomisation des jeunes, c'est en mon nom personnel que je leur exprime mon soutien inconditionnel : « Rien sur vous sans vous ».

À tous les représentants de la jeunesse qui se sont exprimés aujourd'hui : nous avons besoin de votre énergie, de votre passion, de vos idées, de votre esprit d'innovation et, surtout, de vos solutions, de votre espoir et de votre optimisme. Merci beaucoup de nous avoir rejoints aujourd'hui.

Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude à toutes les délégations qui se sont jointes à nous aujourd'hui à l'occasion de cet événement important. Ce fut un plaisir et un honneur d'exercer la fonction de Présidente de la Conférence du désarmement, et je tiens à vous remercier toutes et tous pour la qualité de votre collaboration ces quatre dernières semaines.

Je remercie tout particulièrement les cinq autres Présidents de la session de 2021, ainsi que le dernier Président de la session de 2020 et le premier Président de la session de 2022, et les coordonnateurs régionaux pour leur soutien et leurs conseils, sans oublier le formidable personnel du Bureau des affaires de désarmement de l'Organisation des Nations Unies à Genève et à New York. Il a accompli un excellent travail en nous aidant à répondre à de nombreuses questions, notamment aux demandes logistiques formulées en cette période toujours marquée par la pandémie de COVID-19. Je tiens également à remercier les interprètes pour leurs services, y compris pour s'être montrés patients lorsque nous avons parfois dépassé le temps imparti.

J'espère que, tous ensemble, nous avons avancé quelque peu dans nos objectifs communs en matière de désarmement, notamment grâce aux débats thématiques portant sur les points 6 et 7 de l'ordre du jour, ainsi que sur les questions de l'égalité des sexes, du renforcement de la Conférence du désarmement en tant qu'institution, et de la jeunesse et du désarmement.

Bien que nous ne soyons pas parvenus à un accord sur certaines de ces questions essentielles, nous avons entamé un dialogue qui s'est déroulé dans le respect et qui, nous l'espérons, se poursuivra. En tant qu'États membres de la Conférence du désarmement, nous avons une responsabilité envers la communauté internationale, laquelle nous a confié un mandat et au sein de laquelle nous déployons des efforts considérables pour atteindre nos objectifs communs en matière de désarmement. Je puise mon inspiration dans les messages que nous avons entendus aujourd'hui de la part de nos Jeunes Champions. Nous ne pouvons toutefois pas attendre la prochaine génération ou la survenue d'une catastrophe. Nous devons faire notre part dès maintenant ou nous retirer du processus.

J'ai à présent le plaisir de céder la présidence à nos collègues du Chili, et ce, avec beaucoup d'enthousiasme et en leur promettant le soutien inconditionnel du Canada. Conformément à la pratique habituelle, j'invite maintenant le prochain Président de la Conférence du désarmement, l'Ambassadeur du Chili, M. Frank Tressler Zamorano, à prendre la parole.

**M. Tressler Zamorano** (Chili) (*parle en espagnol*) : Au nom de ma délégation, je tiens à vous exprimer ma reconnaissance et mes remerciements, Madame la Présidente, pour le brio avec lequel vous avez dirigé la Conférence du désarmement au cours des quatre dernières semaines. Je voudrais également saluer le travail accompli par les présidences précédentes, à savoir celles de la Belgique, du Brésil, de la Bulgarie et du Cameroun.

C'est pour mon pays un honneur d'accéder une nouvelle fois à la présidence de la Conférence du désarmement. Comme nous l'avons mentionné à d'autres occasions, le Chili est d'avis que les efforts déployés dans le cadre de cette Conférence ne doivent pas l'être en vase clos, mais dans le contexte d'une mission diplomatique internationale qui privilégie les processus multilatéraux et le renforcement des cadres juridiques internationaux en tant que meilleur moyen de relever les défis en matière de sécurité à l'échelle internationale.

Permettez-moi de vous faire part de mes intentions concernant la prochaine présidence chilienne. Comme vous le savez, le dernier Président de chaque session est chargé de négocier le rapport annuel de la Conférence, qui sera transmis à l'Assemblée générale. Il s'agira de la principale tâche à laquelle notre présidence consacrera ses efforts. Je peux d'ores et déjà assurer les membres que nous ferons tout notre possible pour orienter au mieux les discussions sur le rapport annuel de la Conférence du désarmement. Au terme des négociations sur le rapport annuel de la Conférence et de la session de la Conférence du désarmement de cette année, j'entamerai des consultations sur la résolution portant transmission du rapport annuel à l'Assemblée générale. Nous avons également l'intention d'organiser une séance plénière officielle sur la participation et le rôle des femmes dans le domaine de la sécurité internationale le 26 août, de 15 à 17 heures. Des informations détaillées sur cet événement et sur le programme de notre présidence seront communiquées dans les prochains jours.

Dans l'immédiat, je vous informe que la première séance plénière se tiendra le mardi 17 août à 10 heures. Préalablement à cette séance, j'ai prévu de faire distribuer le premier projet de rapport de la Conférence. Ma délégation mènera des consultations approfondies au cours de la semaine prochaine, et je remercie à l'avance les membres de leur participation constructive et de leur soutien.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur Tressler Zamorano de sa déclaration.

Chers collègues, nos travaux d'aujourd'hui sont à présent terminés. Je vous remercie à nouveau pour votre mobilisation et votre coopération tout au long de la présidence canadienne, et je tiens à remercier une nouvelle fois les préposés à la salle de conférence et les interprètes pour leur appui, ainsi que Thomas Fetz, qui fait partie de la délégation canadienne.

La séance est levée.

*La séance est levée à 18 heures.*